

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Novembre 1991 N° 11 41^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

November 1991 Nr. 11 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NR 483

ZERMATT- KLEIN MATTERHORN

Le plus haut
téléphérique
d'Europe

Le plus
grand domaine
de ski d'été
des
Alpes

3820 m.
12000 ft



Photos Mengis, Viège



LE PARCOURS — UN PLAISIR. . .

Renseignements et Direction

Téléphérique
Zermatt — Schwarzsee —
Klein Matterhorn S.A.

Case postale 136

CH - 3920 Zermatt
Téléphone 028/67 23 10



. . . LA VUE — UNE DÉCOUVERTE



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS



La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

Localité: _____

Date: _____

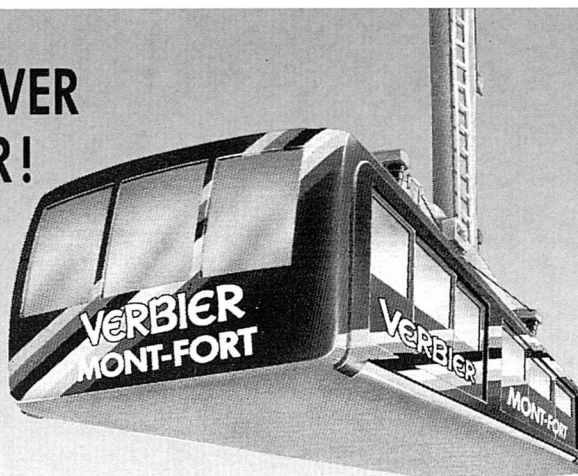
Signature: _____

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9
13 ETOILES, Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1

ÉTÉ COMME HIVER CHANGEZ D'AIR!

Le plus grand téléphérique
de Suisse vous emmènera
à 3'300 m. pour pratiquer
votre sport favori.

Information : 026/31 30 00



HOTEL
Walser

CH-3988 ULRICHEN

Tél. 028/73 2122

ULRICHEN

VALLÉE DE CONCHES

Paradis du ski
de fond

**Ferienlager
Aegina**

Arrangements
forfaitaires

Repas pour groupes

Tél. 028/73 76 14

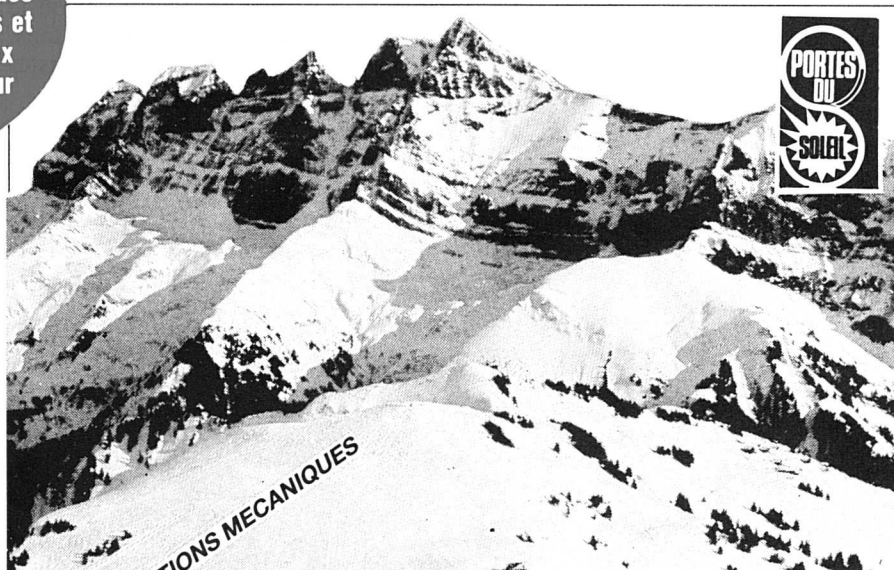


Saas-Fee
HOTEL GARNI ★★★★★
LA COLLINA

Hallenbad - Sprudelbad - Sauna - Solarium - Hotelbar - Snacks
Das romantische Erstklasshotel mit persönlicher Atmosphäre.

Fam. Cesar Zurbriggen, 3906 Saas-Fee
Bergführer und Skilehrer, ☎ 028/57 19 38

Les installations mécaniques
de Val-d'Illeiez-Les Crosets et
de Champéry-Planachaux
vous accueillent au cœur
des Portes-du-Soleil



INSTALLATIONS MECANQUES

**CHAMPERY - PLANACHAUX
VAL-D'ILLIEZ - LES CROSETS**

TRIENT COL DE LA FORCLAZ

INFORMATIONS

Société de développement
1929 TRIENT
026 / 22 19 29 ou 22 81 56
et 22 53 09

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique route internationale de Martigny-Chamonix par le col de La Forclaz, est un centre de promenades, d'excursions et une halte paisible et agréable, aussi bien en été qu'en hiver.

L'air pur grâce à la proximité du glacier, les pittoresques forêts de sapins et de mélèzes font de Trient un lieu de séjour et de vacances. Ni bise, ni brouillard. On accède à Trient par le col de La Forclaz (17 km de Martigny - 20 km de Chamonix) et par le chemin de fer MC (Martigny-Châtellard-Chamonix).



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Service d'autobus Martigny-Trient-Châtellard - 22 km de chemins balisés
2 téléskis au col de La Forclaz (026 / 22 26 88) - Piste de fond
à deux tracés, 10 km - Piste illuminée sur 2 km - Randonnées
à skis (026 / 22 83 48)

LOGEMENTS ET LIEUX DE RESTAURATION

A Trient-Village

- Relais du Mont-Blanc - 026 / 22 46 23
- Café - Restaurant - Dortoirs
- Café Moret - 026 / 22 27 07
- Restauration - Spécialités valaisannes
- Epicerie FAMILA - Pain 026 / 22 96 18

Au col de La Forclaz

- Hôtel du Col de La Forclaz - 026 / 22 26 88
- Café - Restaurant - Terrasse - Chambres - Dortoirs - Bazar - Alimentation



**Ski de 1300 à 3330 m.
Au cœur des 4 vallées, au
pied du Mont-Fort**

Découvrez Nendaz; une région où le mot « Bienvenue » prend tout son sens. Eclatez-vous sur l'un des plus vastes domaines skiables d'Europe.

Profitez de
**100 REMONTÉES MÉCANIQUES
AVEC 1 FORFAIT,
400 KM DE PISTES.**

Appréciez la garantie

NEIGE AU MONT-FORT, 3330 m.

Nendaz vous offre aussi de grandes terrasses où vous pourrez prendre vos bains de soleil en admirant les plus beaux panoramas des Alpes.

Patinoire artificielle, parapente, nombreuses possibilités de balades pour piétons avec remontées mécaniques, promenades et ski de fond complètent les loisirs.

Le soir, quel plaisir de faire du shopping dans les nombreuses petites boutiques.

skiez au



à 16 km de la sortie SION de l'autoroute N9

ques du village, avant d'aller déguster la cuisine régionale au coin d'une cheminée.

Découvrez, l'ambiance cosmopolite d'une station, l'âme d'un pays, des villages de montagne, des mayens, d'un peuple. Redécouvrez le goût des choses, l'odeur des forêts de mélèzes, les grands espaces.

Que vous choisissiez un chalet, un appartement luxueux, l'hôtel, vous vivrez à Nendaz des moments inoubliables.

Faites le plein de nature, avant de retrouver la grisaille du quotidien.

Renseignements et réservations:

Office du Tourisme - 1997 Haute-Nendaz

Tél. 027 / 88 14 44

Fax 027 / 88 39 00

Je désire recevoir:

- ☐ de la documentation sur la station
- ☐ les listes d'appartements et chalets à louer
- ☐ les tarifs des hôtels

Du samedi:

au samedi:

Nombre de personnes:

Prénom:

Nom:

Adresse:

sommet

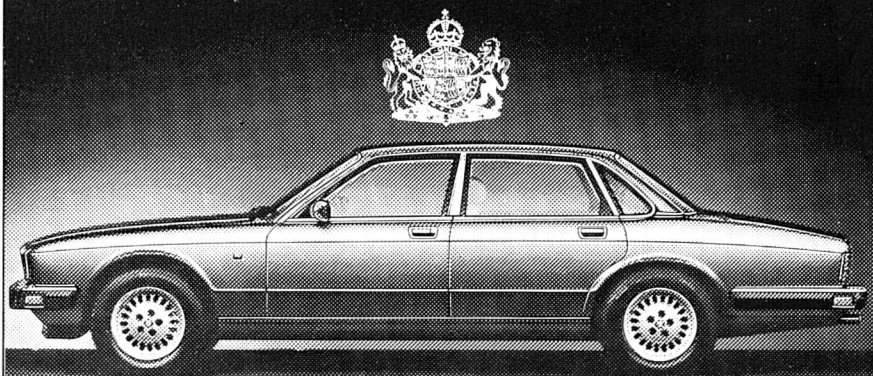


NENDAZ

MONT-FORT



TRÈS CLASSE.



SOVEREIGN 4.0

Pas besoin de longs discours pour décrire la Jaguar Sovereign 4.0. Inutile de s'étendre sur la puissance souveraine de son moteur 24 soupapes de 226 ch DIN, ni sur le luxe inimitable de son intérieur en cuir et bois précieux, ni sur la richesse de son équipement. Nous vous offrons le plaisir d'un essai.



**GARAGE
EMIL FREY SA**

VENTE - ENTRETIEN - CARROSSERIE - PEINTURE

Rue de la Dixence 83 1950 SION Tél. (027) 31 50 50 - 31 31 45

**L'UNIQUE CONCESSIONNAIRE JAGUAR/DAIMLER
POUR TOUT LE VALAIS**



Martin Loretan
☎ 027 / 61 12 13
Fax 027 / 61 29 29

Das Dreisternhotel
mit der besonderen Note.

Hotelzimmer
und Appartements mit
allem Komfort.

NEU: Fitness Linie
mit Sauna, Dampfbad
und Solarien.

Rotisserie mit exklusiven
sowie traditionellen Spezialitäten.

Gourmets-Menu je nach Saison.
Fischspezialitäten.

Ganzjährig geöffnet.
Chaîne des Rôtisseurs.
Palme d'argent de l'Académie
suisse des Gastronomes.

**FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY**



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE

**Sculpture suisse
de Giacometti à nos jours**

**MIZETTE PUTALLAZ
Peintures**

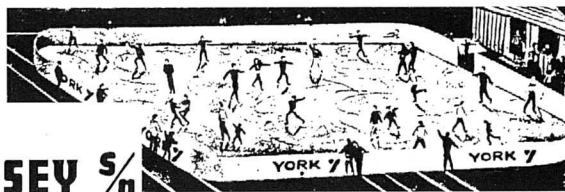
**FRANCO FRANCHI
Sculptures**

25 octobre - 17 novembre 1991
Tous les jours de 10 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h.
Tél. 026 / 22 39 78

PATINOIRE DÉMONTABLE

Montage et
démontage rapide sur

- place
- tennis
- parking
- terrain de sport



GLASSEY SA

POUR ANIMER VOTRE STATION CETTE SAISON

Tapis de piste bitubes
Groupe froid de York
- économie
- sécurité

Conception, montage,
service et entretien assuré par

GLASSEY SA

route du Léman - Tél. 026 / 22 64 51
1920 Martigny - Fax 026 / 22 75 49

Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/22 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY



GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA / OPEL
 Route du Simplon 112
1920 Martigny

Fax 026 / 22 96 55
 Tél. 026 / 22 26 55

Produit Pneus SA

GOODYEAR - BRIDGESTONE - MICHELIN
 et toutes marques



MARTIGNY - Départ route de Salvan
 Tél. 026/22 17 83 - 22 44 30
 Privé 026/22 13 12 - Fax 026/22 17 58
 Dépôt: La Leuchelette - Plaine Bellevue
SIERRE - Tél. 027/55 40 24

GOODYEAR

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

I ♥ Sphinx



Ouvert tous les soirs

HÔTELS-RESTAURANTS

Carnotzet
Le Tartare
 Restaurant
l'Ambroisie
 Angelin Luyet
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Tél. 026/22 84 45

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porcs * Tripes maison
 * Raclette * Fondues
 * Plat du jour
 Ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

HÔTELS-RESTAURANTS

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
 assiette du jour
 Tél. 026/22 15 73

Hôtel et Grill Romain du GRAND-QUAI

Salle noces et banquets
 Famille Lunebourg-Fröhlich
 Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny
 pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
 André D'Andrés

MARTIGNY

026/22 19 62

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
 depuis 40 ans

Place Centrale 7
 Tél. 026/22 23 52

Votre spécialiste en produits naturels



DROGUERIE B. CRETTEUX
 Tél. 026/22 12 56
 Rue du Rhône I - 1920 Martigny.

CARRON

Rue de la Poste 7



EBENER

Tél. 026/22 72 02

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Cretton-Chaussures

Une équipe souriante et dynamique
 à votre disposition

Avenue de la Gare 28

Tél. 026/22 16 86

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
 Tél. 026/22 28 20

LA MODE

Landau
 MARTIGNY LES BOUTIQUES

Quelle différence

Boutique Le Colibri

Confection enfants

Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/22 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

Jean-Marie Fournier

Agent officiel Zénith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
 Fax 027/23 57 60

MARTIGNY, tél. 026/22 10 48



Au cœur de l'une des plus prestigieuses
vallées des Alpes

arolla

C'est le ski entre 2000 et 3000 mètres

Située au centre de l'incomparable
Haute-route valaisanne

De décembre à mai des pistes
remarquables vous attendent

Renseignements:

Tél. 027/83 15 63 - 027/83 11 91

**GROUPEMENT DES AGENCES
IMMOBILIERES
DE LA REGION D'EVOLENE**

GRAIM

AFIM

Follonier Anne Catherine (Evolène)
Tél. 027/ 83 18 57 Fax 027/ 83 18 69

ANZEVUI PROMOTION

Anzévui Willy (Les Haudères)
Tél. 027/ 83 10 16 Fax 027/ 83 17 00

EVOLENA

Anzévui Solange (Evolène)
Tél. 027/ 83 13 59 Fax 027/ 83 21 46

EVOLENE VACANCES

Métraiiller Henri-Jules (Evolène)
Tél. 027/ 83 21 21 Fax 027/ 83 22 33

MAURIS EUGENE

Tél. 027/ 83 13 92
Fax 027/ 83 16 88 (Evolène)

Avant de réussir...
il faut savoir
être ensemble.



Plus de 70 succursales et représentations en Suisse romande

Préparer son envol, savoir
prendre le vent, être Icare
des temps modernes. Être,
aussi, celui ou celle dont
la soif de réussite passe par
le plaisir du partage. Partage
du savoir, partage des risques.
Face aux éléments, il est
bon de savoir être ensemble.



Réussir ensemble.



Photo Olivier Devènes

EVOLÈNE

EN VALAIS

Evolène vous connaissez?

- Le domaine skiable d'Artsinol
1400 à 2700 m.
- L'ouverture de la nouvelle région des Arpilles ...vraiment fantastique.

Renseignements:

Administration:

Tél. 027/31 41 71

Société de développement d'Evolène:

Tél. 027/83 12 35

Association des commerçants d'Evolène

Vous souhaitez la bienvenue:

- | | | | |
|---------------------------------------|------------------------|--|-------------------------|
| ● Bazar de la Dent-Blanche | Denise Chevrier-Bovier | ● Supermarché La Source | Catherine Métrailler |
| ● Bijouterie Roselyne | Roselyne Hoff | ● Tissage d'Evolène | O. et H.-J. Métrailler |
| ● Blanchisserie-Pressing
du Centre | Nelly Bovier-Rumpf | ● Vins - Liqueurs - Bières
Eaux minérales | Roger Fauchère |
| ● Boucherie d'Evolène | Myriam Gauye-Chevrier | ● Café-Restaurant Alpina | Jean-Daniel Métrailler |
| ● Boulangerie-Pâtisserie | Willy Chevrier | ● Café-Restaurant
Au Vieux Mazot | Raymonde Pralong-Gaspoz |
| ● Boulangerie-Pâtisserie
Tea-Room | Ernest Métrailler | ● Café-Restaurant Central | Eddy Métrailler |
| ● Boutique Alpina | Véronique Chevrier | ● Café-Restaurant Chemeuille | Jean-Daniel Métrailler |
| ● Coop Evolène | Patrick Fauchère | ● Café-Restaurant
Dent-Blanche | Marius Pannatier |
| ● Epicerie | Raymond Métrailler | ● Café-Restaurant de la Paix | Henri Georges |
| ● Gaudin Sports | Jean Gaudin | ● Café-Restaurant
Pension d'Evolène | Pierre-Henri Pralong |
| ● La Hutte | Jean Gaudin | ● Café-Restaurant de la Place | Christian Rumpf |
| ● Kiosque de la Poste | Denise Pralong-Gaudin | ● Café-Restaurant Le Refuge | Henri Vuignier |
| ● Métrailler Meubles | O. et H.-J. Métrailler | ● Café-Restaurant
Taverne Evolénarde | Franco De Micheli |
| ● Michel Sports | Michel Métrailler | | |
| ● Pharmacie Sermet | Bernadette Sermet | | |
| ● Sporting Service | Jean-Yves Métrailler | | |

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Alexandre Bochatay, Nadine Capolago, Jean-Pierre Giuliani, Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

L'ivresse des randonnées à ski.
Photo: Thomas Andenmatten.

Editorial

En France voisine, la disparition de la majorité des grands hôtels au cours des vingt dernières années préoccupe fortement les responsables politiques. Des communes comme Evian et Thonon en sont venues à considérer qu'une certaine intervention des pouvoirs publics est nécessaire à la renaissance de l'hôtellerie. Tantôt les collectivités mettent du terrain à disposition des promoteurs, tantôt elles accordent des avantages fiscaux aux exploitants, et tantôt elles participent à des entreprises d'économie mixte.

La plaine du Rhône connaît des problèmes semblables à ceux de la Riviera sud-lémanique. Nos villes n'ont pas une taille suffisante pour susciter un tourisme de séjour ni pour stimuler un va-et-vient d'affaires important. Faudra-t-il dès lors que nos communes aussi encouragent des projets ou y participent dans une certaine mesure? C'est possible.

Il conviendra cependant d'agir avec prudence. Car si l'on en arrivait à considérer que les hôtels, comme les piscines ou les patinoires, sont des équipements non rentables mais nécessaires, on favoriserait la déroute plutôt que le succès de cette branche économique. Il est normal que les pouvoirs publics prennent des mesures incitatives en faveur du tourisme, comme ils font d'ailleurs pour l'industrie. Mais attention à ne pas glisser de l'encouragement à l'assistance! Car l'hôtellerie demeure une activité économique rentable, pourvu qu'on l'exerce avec la compétence professionnelle nécessaire. Dans le Haut-Valais notamment, une pléiade de brillants hôteliers font la preuve qu'ils sont capables de stimuler le flux touristique, d'offrir de nombreux emplois à la population locale... et d'obtenir des résultats plus que satisfaisants.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen

Editorial

10

Enquête

L'hôtellerie valaisanne côté jardin et côté cour

12

Vie culturelle

Das Kultur- und Gemeindezentrum «La Poste» in Visp

19

Calendrier culturel et récréatif du Valais

23

Majuscules insolites

26

Michel Bovisi, un certain néopopulisme

27

Nature

Le Valais perd ses batraciens

28

Feu la rainette

30

Sport et tourisme

Val d'Hérens: le tourisme doux

34

Sports d'hiver dans le vent

38

Panorama touristique

42

Tourismus in Schlagzeilen

44

Magazine

Les faits de tout à l'heure

46

Laufendes Geschehen

48

Chronique de l'Ordre de la Channe

50

Potins valaisans

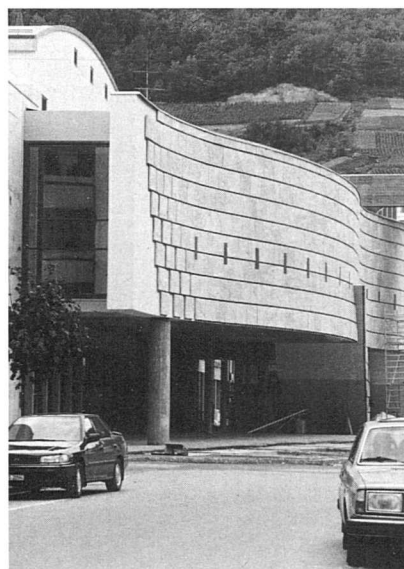
52

Les pensées de Pascal

52

Mots croisés

41



Thomas Andenmatten



Jean-Pierre Guillermin



Hôtellerie valaisanne

Côté jardin et côté cour

L'hôtellerie suisse a du plomb dans l'aile. Les investissements sont lourds et peu rentables, les charges parfois insupportables, les employés mal formés et de plus en plus difficiles à trouver, les aides minimales et longues à obtenir. Les hôteliers suisses font grise mine. En Valais aussi. Mais les hôteliers valaisans ne sont pas tous logés à la même enseigne. Ce n'est pas dû au hasard, mais à des choix. Dans le Haut, ils sont clairs: le tourisme et l'hôtellerie sont considérés des nécessités économiques. Ce qui n'est pas le cas dans le Valais romand. Et les hésitations, ici, ont permis à la parahôtellerie de faire des ravages.



**Pour un bon hôtel,
comptez 100 000
à 150 000 francs
par chambre**

A Noël, Grimentz disposera d'un nouvel hôtel: le Cristal, vingt-six chambres, trois étoiles. Sur le plan hôtelier, la station anniviarde ne manque pas d'audace. En 1987, c'est l'hôtel Alpina, un trois étoiles aussi, qui ouvrira ses portes. Et on parle aujourd'hui du projet d'un quatre étoiles.

L'hôtel Cristal a coûté plus de 3 millions de francs. C'est un prix qui n'a rien d'exorbitant: quand on construit un établissement de cette catégorie, on compte environ 100 000 francs par chambre – et 150 000 francs pour un quatre étoiles. Les propriétaires, la famille Ganioz, avaient en main, il est vrai, quelques atouts: des terres, de solides appuis et des fonds propres assez importants pour leur permettre d'obtenir une aide de la Confédération par la Société de crédit hôtelier, et une autre du canton, via Sodeval. «Il nous a quand même fallu attendre deux ans pour qu'on nous les accorde...», précise Josette Ganioz, 44 ans.

Malgré ces bons augures, les Ganioz ne se font pas d'illusions. Josette: «Si l'on veut réussir, il nous faudra, pendant les cinq premières années, réaliser un chiffre d'affaires d'un million de francs au minimum. Pour nous, cela signifiera concrètement travailler dix-huit heures par jour, ne fermer qu'un mois par année et multiplier les initiatives pour attirer la clientèle.» Les Ganioz semblent prêts à relever le défi: ils ne manquent pas de volonté et paraissent sacrément bien organisés. «Mon fils sera en cuisine, ma belle-fille s'occupera du service, mon mari – le seul d'entre nous qui ne travaillera pas à plein temps dans l'établissement – de la comptabilité, et moi je serai un peu partout: à la réception, dans l'administration et les relations publiques.» Entreprise familiale avec une direction collégiale, le

Cristal ne tournera, au début tout au moins, qu'avec six employés.

L'hôtellerie de plaine a des quartiers d'ombre et des quartiers de lumière: un côté cour et un côté jardin

Si le val d'Anniviers a aujourd'hui la réputation, dans le milieu hôtelier, d'être une des régions les plus dynamiques de la partie francophone du canton, il n'est pas un cas isolé. Malgré les difficultés, incontestables et incontestées, que rencontre l'hôtellerie dans tout le pays, on continue néanmoins à construire des établissements ailleurs en Valais. A Sion, par exemple, où après une période qui vit disparaître, coup sur coup, plusieurs hôtels du centre ville, trois nouveaux établissements ont récemment ouvert leurs portes: l'Ibis (deux étoiles), l'Europa (quatre étoiles) puis, tout récemment, l'hôtel des Vignes (encore un quatre étoiles). «Avec 750 lits aujourd'hui, nous avons récupéré ceux que nous avions perdus», explique Eddy Peter, le directeur de l'office du tourisme séduisois. «Nous avons aussi gagné en qualité. Et avec un taux d'occupation de 45%, on peut s'estimer satisfait.» Mais c'est un taux d'occupation qu'il faudra tenir. Car on peut se demander comment le «palace» des Vignes, qui, situé assez loin du centre ville, à Uvrier, devra miser sur la clientèle des groupes, réussira à faire le plein de ses quatre-vingts chambres et suites sans casser les prix.

Autre exemple réjouissant: l'hôtel des Berges qui sera inauguré, à Chippis, à la fin de l'année. Installé dans les anciens abattoirs de la localité, superbement transformés, il comptera une vingtaine de chambres, arborera trois étoiles et visera un créneau très précis: le tourisme industriel, selon Alain Pfyffer, un des deux promoteurs. «Nous espérons que les clients et les partenaires des entreprises établies dans les deux premières unités du technopôle, de même que ceux

de l'Alusuisse, deviendront les nôtres.» L'établissement, qui comprendra aussi une grande brasserie style début de siècle, a coûté la bagatelle de six millions de francs. C'est une somme que les promoteurs n'ont pas encore entièrement réunie: il leur manque un million et demi. «Nous avons ouvert une souscription publique», dit encore Alain Pfyffer. «Ça commence à rentrer. J'ai confiance.» L'homme a de bonnes raisons d'être optimiste. Chippis ne possède aucun hôtel, et la commune a compris son intérêt dans l'affaire. Propriétaire du terrain et des bâtiments, elle les a mis à la disposition des promoteurs pour une période de cinquante ans, à des conditions intéressantes; elle a aussi facilité la transformation des lieux.

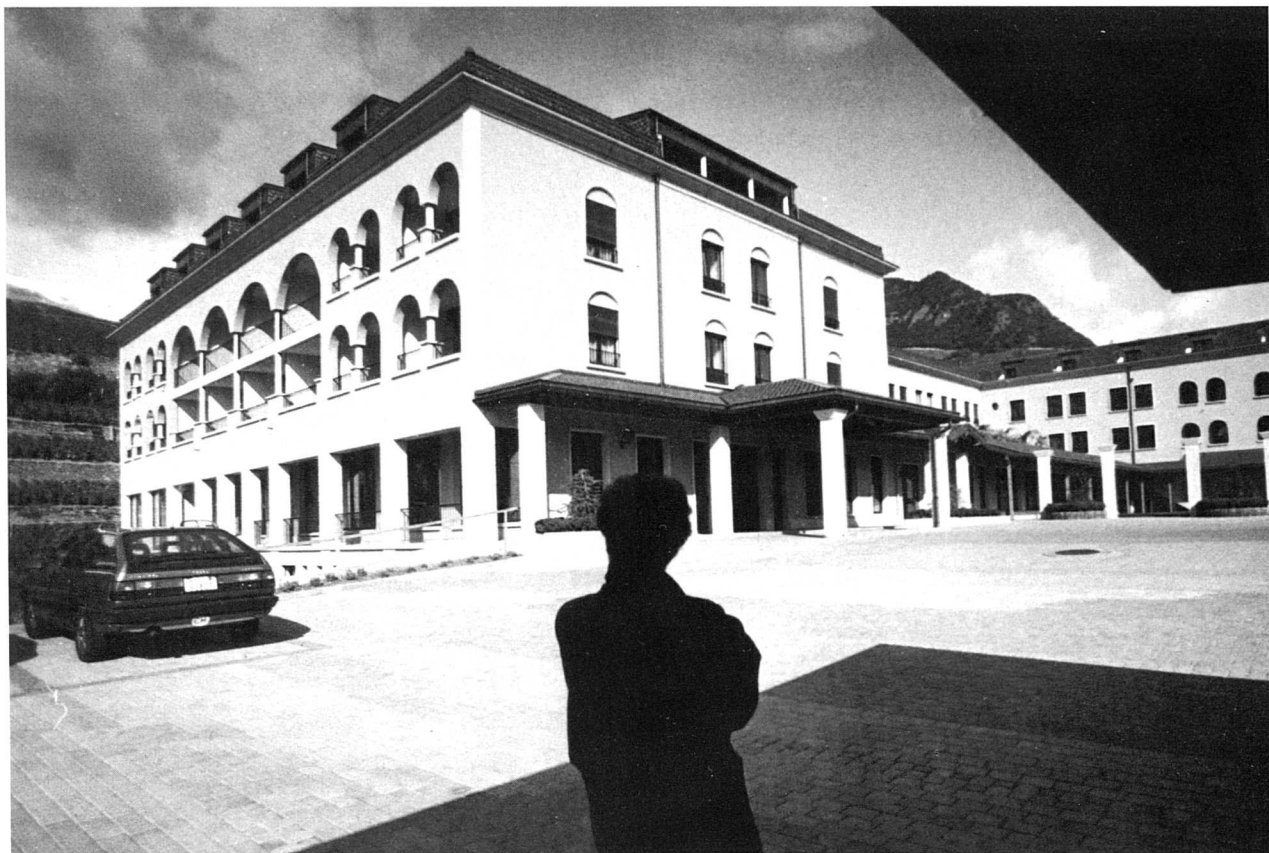
Grimentz, Sion, Chippis – parmi d'autres localités – c'est le côté jardin, ensoleillé, de l'hôtellerie valaisanne. Mais celle-ci a aussi son côté cour, plus ou moins sombre. Car si, de 1980 à 1990, le nombre des nuitées est passé de 3,7 millions à 4,2 millions, et celui des lits de 32 500 à 33 700, le nombre des établissements, lui, a diminué: 845 en janvier 1990 à 808 en janvier 1991. C'est toutefois une évolution qui n'est pas propre à toutes les régions du canton.

Cas aujourd'hui le plus dramatique en plaine: Monthey, une ville pourtant en plein essor démographique, économique et culturel. La ville comptait autrefois – et naguère encore – plusieurs bons hôtels: le Cerf, la Poste, la Gare ou les Marmettes. Aujourd'hui, il lui en reste un seul digne de ce nom, le plus souvent réquisitionné par les visiteurs et les employés de l'entreprise Ciba-Geigy. «Pour nous, cette situation est une catastrophe!» dit franchement Nathalie Frossard, la responsable de l'office du tourisme. «D'une part, elle ne nous permet guère de développer l'activité touristique de la ville. Plus simplement et plus concrètement, elle nous oblige à loger les artistes qui se produisent au Théâtre du Crochetan dans les établissements du val

d'Illiez ou même de Villeneuve ou de Montreux!» Il en fut ainsi, récemment encore, avec la centaine d'artistes de l'opéra de Kiev. Quel gâchis!

L'industrie engendre un tourisme d'affaires ou de passage qui est demeuré longtemps méconnu

Mais le cas de Monthey est facile à comprendre et devrait aussi être facile à résoudre. Ville à tradition industrielle et ouvrière, elle a naturellement négligé, pendant longtemps, le tourisme. Elle se trouve aujourd'hui devant de nouveaux choix. Alain Dupont, le président de la ville, en est parfaitement conscient. «Pas de doute, nous avons besoin d'hôtels. Il y a plusieurs projets. J'espère que l'un ou l'autre se réalisera bientôt. Nous sommes d'ailleurs prêts à encourager les initiatives. Mais c'est vrai, l'hôtellerie et le tourisme sont pour nous des activités méconnues. Et les mentalités évoluent moins vite que les structures économiques...» A Monthey, la volonté politique semble être là. Quand le propriétaire de l'hôtel des Marmettes a mis la clé sous le paillason, la commune lui a proposé de racheter son établissement: «Pour qu'il reste un hôtel et ne soit pas transformé en appartements ou en bureaux», explique Alain Dupont. «Mais notre prix, bien que calculé sur la base d'une étude réalisée par des gens de l'hôtellerie, ne satisfait pas le vendeur...» Les Marmettes, pour l'heure, restent donc volets clos. Comme à Monthey, c'est l'industrie qui a joué le rôle moteur dans le développement économique de la région. Mais la ville du soleil est aussi un lieu de passage, et son hôtellerie – des établissements deux et trois étoiles – qui en a profité, semble aujourd'hui satisfaire les besoins. Qu'en sera-t-il dans quelques années, quand, avec l'autoroute, les activités économiques connaîtront un nouvel essor et les mouvements de personnes augmenteront? Serge

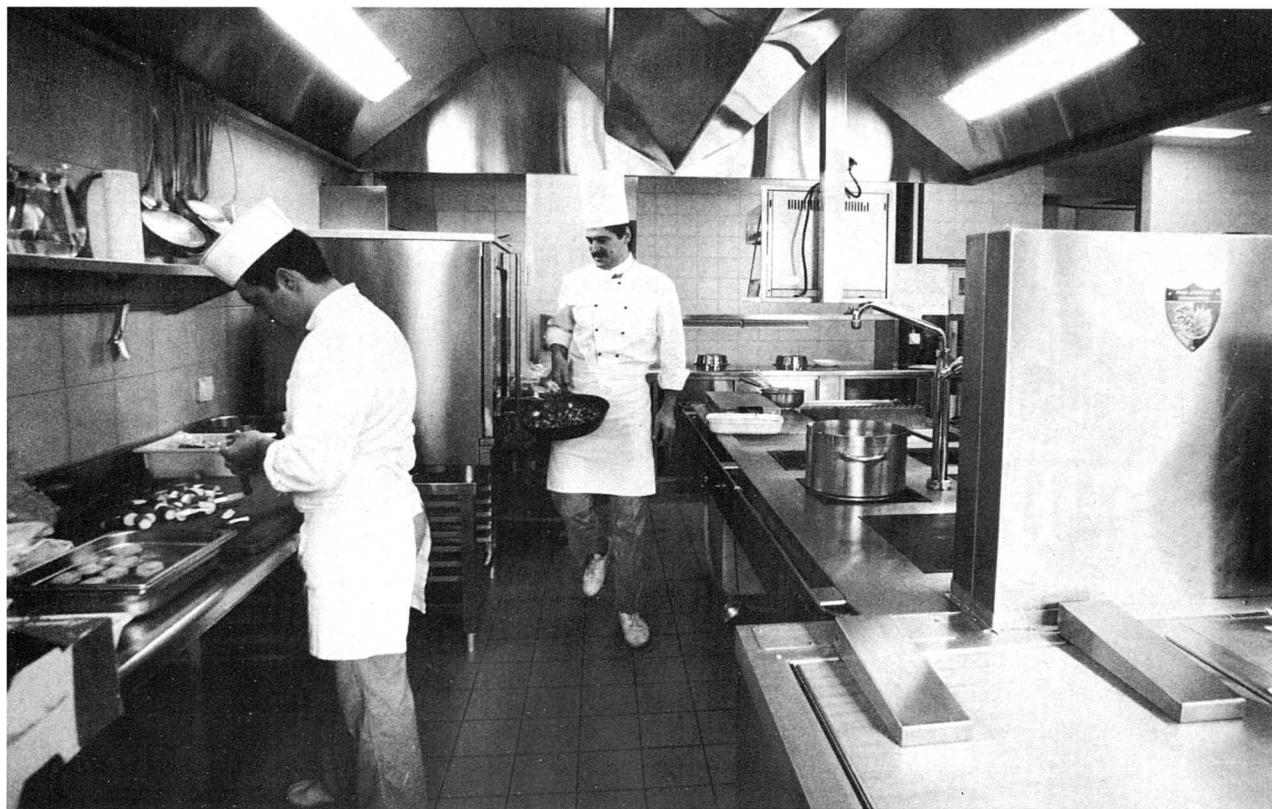


Hôtel des Vignes, un «quatre étoiles», Uvrier
Melchior Kalbermatten, directeur de l'UVT



Le futur hôtel des Berges, Chippis





Sierro, le président de la ville: «Je pense que nous aurons alors besoin d'un établissement de catégorie supérieure. La clientèle de nos hôtels est constituée de plus en plus de professionnels, d'hommes d'affaires et de congressistes. Ces gens-là veulent du confort et leurs entreprises sont prêtes à payer le prix.»

Serge Sierro rêve d'un établissement situé proche de la ville, dans un lieu attrayant – près du lac de Géronde, par exemple. Et, lui aussi, déclare la commune disposée à encourager les candidats. «On peut imaginer des aides de différentes sortes: la mise à disposition de terrains, des facilités pour la construction ou la réduction des taxes.» Et même une participation financière de la commune? «Pourquoi pas? Si on nous présente un projet intéressant, nous sommes prêts à étudier et à discuter toutes les formes de collaboration.»

La parahôtellerie nous étrangle, déclare un directeur d'hôtel

Ce ne sont ni dans les villes ni dans la plupart des stations de montagne de petite et moyenne importance

que l'hôtellerie, en Valais, suscite de vives inquiétudes. C'est dans les grandes stations et dans celles qui se sont développées récemment et rapidement: Verbier, Crans, Nendaz, Veysonnaz, Thyon-les-Collons ou Anzère. Dans les cinq dernières années, plusieurs de ces stations ont vu le nombre de leurs lits hôteliers diminuer: Verbier, par exemple, en a perdu un cinquième (plus de 300 lits) et Thyon-les-Collons plus d'un dixième. Mais cette diminution de la capacité hôtelière n'est pas le plus grave. «La plaie de l'hôtellerie, chez nous, c'est la parahôtellerie! Elle nous étrangle!» s'exclame Jürg Brupbacher, le directeur de l'hôtel Montpelier, à Verbier.

Les chiffres sont éloquentes. A Verbier, l'hôtellerie offre environ 1500 lits, et la parahôtellerie 20 000. C'est un fantastique déséquilibre que l'on retrouve dans beaucoup de stations du Valais romand: à Crans-Montana – 4500 lits pour l'hôtellerie et près de 35 000 pour la parahôtellerie –, à Thyon-les-Collons – respectivement 200 et 3200 lits –, à Veysonnaz – 35 (un unique hôtel!) et 2200 –, à Nendaz – 240 et 8000 –, à Anzère – 440 et 7000. Des proportions qui sont

donc comprises entre 1 (lit d'hôtellerie) pour 10 (lits de parahôtellerie) et 1 pour 60! Sur l'ensemble du canton, la proportion est de 1 pour 6 (environ 35 000 lits pour l'hôtellerie contre plus de 225 000 pour la parahôtellerie). Dans le Valais romand, rares sont les stations de montagne qui sont proches de cette moyenne cantonale ou au-dessous; mais c'est le cas, par exemple, de Champéry et des autres stations du val d'Illiez (1 pour 4) et de Grimentz (1 pour 6).

L'accusation lancée par Jürg Brupbacher est reprise en chœur par la plupart des hôteliers et des responsables du tourisme. «Un tel déséquilibre entre l'hôtellerie et la parahôtellerie fait effectivement beaucoup de mal à la première», estime Beat Johner, le patron du marketing à l'office du tourisme de Crans-Montana. «Et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, la parahôtellerie ne crée pas d'emplois, ou très peu, et seulement pour une courte période – le temps de la construction. Ensuite, elle rapporte beaucoup moins d'argent à l'ensemble de la communauté, aux commerces en particulier.» Ici encore, il suffit de comparer les chiffres. Le taux d'occupation des lits d'hôtels est



beaucoup plus élevé que celui des lits de la parahôtellerie. A tel point, parfois, que même dans les stations où sa capacité est nettement inférieure à celle de sa concurrente, c'est l'hôtellerie qui compte le plus dans le total des nuitées. C'est notamment le cas à Crans-Montana.

Mais la parahôtellerie est bien davantage, pour les stations, qu'une source de manque à gagner. Dans le long terme, elle fait peser sur elle le risque d'un mal-développement. «L'hôtellerie joue un rôle fondamental dans la fidélisation de la clientèle», dit Patrick Messeiller, directeur de l'office du tourisme de Verbier. «La perte de lits d'hôtels, pour une station, c'est la perte d'un potentiel de nouveaux clients.» Melchior Kalbermatten, directeur de l'Union valaisanne du tourisme, est encore plus clair: «L'hôtellerie – avec, bien sûr, les infrastructures, sportives notamment – c'est le moteur du tourisme! L'hôtelier occupe une place centrale, car il est un des premiers qui a le contact avec les touristes et il est celui qui a le contact le plus étroit avec eux. Ce qui fait de lui une véritable carte de visite pour la station.»

Le Haut-Valais manifeste un intérêt beaucoup plus vif que le Bas à l'endroit de l'hôtellerie

L'hôtelier est aussi un de ceux qui, par leurs activités, donnent une âme à une station. Et l'âme, c'est ce qui manque le plus là où la parahôtellerie a pris des dimensions démesurées. Eric Biselx, directeur de l'Association hôtelière du Valais: «Si beaucoup de gens préfèrent louer des appartements ou des chalets, ce n'est pas seulement un choix pour ce genre d'habitat, mais aussi un choix contre l'hôtellerie. Parce que beaucoup de nos établissements ont mal vieilli, parce que leurs propriétaires n'ont pas réinvesti à temps pour les rénover et pour améliorer confort et services. Je pense que nous pourrions récupérer une part de cette clientèle si, dans nos hôtels, nous offrions de meilleures conditions. Car chez nous, les clients trouvent une présence humaine. Ils sont accueillis et entourés, et s'il y a un problème, celui-ci est vite résolu. Ce sont des choses que la parahôtellerie n'offre pas.»

La parahôtellerie est une réalité. Mais elle n'est pas partout une

plaie. Elle l'est dans de nombreuses régions du Valais romand. Elle ne l'est pas dans le Haut-Valais. Les chiffres, une fois encore, parlent d'eux-mêmes. Ceux de Zermatt sont impressionnants. La station compte autant de lits en hôtellerie qu'en parahôtellerie – environ 6000 – et le nombre des nuitées est plus de deux fois supérieur dans la première – environ 1,1 million – que dans la seconde – 500 000. «La très longue tradition hôtelière de Zermatt explique cette différence», suggère Eric Biselx. L'explication n'est pas exhaustive. Car si le cas de Zermatt est unique, la situation dans les stations du Haut-Valais qui n'ont véritablement développé leur secteur touristique que depuis vingt ou trente ans se rapproche beaucoup plus de son exemple que de celui de Verbier, Crans-Montana ou Veysonnaz. Les stations de la vallée de Saas sont de très bons exemples. Saas-Fee compte plus de 2000 lits en hôtellerie et 6000 en parahôtellerie (1 pour 3), Saas-Grund respectivement environ 750 et 2200 (1 pour 3) et Saas-Almagell 500 et 750 (1 pour 1,5). Rares, très rares, sont les stations du Haut-Valais, même parmi les plus modernes, où le rap-



port entre les lits de l'hôtellerie et ceux de la parahôtellerie est de 1 pour 10, alors que cette proportion est souvent largement dépassée dans le Valais romand.

La prospérité de l'hôtellerie haut-valaisanne réside plus dans son dynamisme actuel que dans ses traditions

Et cela ne vaut pas seulement pour les stations. Brigue et ses 10 500 habitants compte une vingtaine d'hôtels et 800 lits, alors que Sion – la capitale! – et ses 25 000 habitants compte une douzaine d'établissements et 750 lits. Sodeval, qui applique en cela la loi cantonale sur l'encouragement à l'économie, a soutenu, entre 1986 et 1990, 140 projets hôteliers en Valais, de rénovation et de construction d'établissements. Répartition géographique de ces projets: 23 dans le Bas-Valais, 31 dans le Valais central et 86 dans le Haut-Valais – les deux tiers! «Il n'y a aucun doute, nous recevons chaque année nettement plus de projets qui émanent du Haut-Valais, dit Yvan Rebord, un des économistes de Sodeval. «Les projets démarrent plus facilement dans cette région. Le poids du tourisme dans son économie explique, je crois, ces différences.»

La réussite, dans ce métier comme dans tout autre, est une question de compétence professionnelle

Melchior Kalbermatten, lui, y voit d'autres choses encore. Et n'hésite pas à replacer le tourisme et l'hôtellerie dans un contexte plus large, celui d'une société avec ses mentalités et ses comportements. «Dans le Haut-Valais, les gens ont toujours considéré le tourisme comme une nécessité. Ils ont fait des choix clairs. Quand une activité économique est vitale pour une région, ses habitants l'exercent en professionnels et apprennent à la penser dans le long terme. Dans le tourisme, il y a plus de bricoleurs dans le Valais romand que dans le Haut-Valais...» Et peut-être aussi plus d'affairistes aveuglés par le profit immédiat. «Construire un chalet ou des appartements, ça engage peu et ça rapporte vite»,

observe le patron d'un office du tourisme d'une des grandes stations du Valais central, qui exige l'anonymat... «Mais ça ne sert que des intérêts privés, et pas l'intérêt général.» Ce sont des choix et des comportements qui se traduisent aussi dans la plus ou moins bonne maîtrise de l'espace. Les verrues les plus affligeantes et les aménagements du territoire les plus anarchiques sont le propre du Valais romand. Melchior Kalbermatten: «Dans le Haut, les gens, aujourd'hui encore, pensent à ce qu'ils vont laisser à leurs enfants... Ils y pensent bien sûr en terme de fortune, mais aussi en terme de source de revenus.»

Les hôteliers se plaignent volontiers – et pas seulement en Valais. Leurs investissements sont peu rentables, les charges insupportables, les employés mal formés et de plus en plus difficiles à trouver, les entre-saisons, dans les stations, longues et déprimantes. Et l'environnement n'est pas stimulant: les aides se font attendre longtemps et sont minimales. Pourtant, personne ne nie l'importance, essentielle, de l'hôtellerie. Et personne ne nie que le Valais a encore besoin d'établissements. Ni les hôteliers bien sûr, ni les responsables du tourisme, ni les chefs politiques. Et les encouragements et les aides existent. Mais pour les susciter et les obtenir, encore faut-il s'y intéresser activement. «Quand un des chefs de la Société de crédit hôtelier vient en Valais pour parler du soutien que celle-ci peut fournir, les participants se comptent sur les doigts de quelques mains...», observe Yvan Rebord.

Parmi d'autres, les Ganiot, à Grimentz, prouvent qu'on peut encore, en 1991, investir de l'argent dans l'hôtellerie et construire des établissements en Valais. Les esprits chagrins diront qu'ils étaient privilégiés. C'est une manière de voir. Il y en a une autre: celle de dire qu'ils ont de la volonté, des idées et de l'énergie, et qu'ils sont prêts à relever un défi. Les hôteliers oublient trop souvent qu'ils sont des entrepreneurs.

Das Kultur- und Gemeindezentrum «La Poste» in Visp



Von der Theaterbaracke zum «La Poste»

Ab Spätherbst 1991 verfügt Visp über ein neues, grosszügiges Kultur- und Gemeindezentrum. Als regionaler Hauptort sucht man, trotz Industrie und miserablen Verkehrsverhältnissen, attraktiv zu bleiben. Einkaufsangebote steigern sich, Schul-, Ausbildungs- und Sportanlagen sind innovativ ausgebaut, das Lokalradio ist angesiedelt, die Anstrengungen im sozialen und kulturellen Bereich werden grossgeschrieben und sind nicht zu unterschätzen. Das Visper Vereinsleben ist seit Jahrzehnten vielfältig rege, das musikalische Schaffen in der Region avantgardistisch. Die Theater Vergangenheit ist, laut A. Carlen, ähnlich wie in andern Oberwalliser Dörfern. Die nachweisbare Theaterserie begann 1887. 1914 baute man sogar die erste Theaterhalle in der Nähe der Fabrik, eine heizbare Baracke.

Später war der «La-Poste-Saal» in Visp der Ort für kulturelle und gesellschaftliche Anlässe jahraus jahrein, und alte Leute aus dem Dorf haben ihm zurecht heisse Tränen der Wehmut und des Abschieds in Erinnerung an eine andere, oft gute Zeit in die Abbruchtrümmer nachgeweiht. Und vielleicht blieb aus Verpflichtung zur Treue nicht nur der Standort, sondern auch der Name für die neue Anlage erhalten.

Visp ist grösser geworden, die Bedürfnisse und Ansprüche der Bevölkerung und deren Vereine sind gewachsen, man sucht nach neuer Infrastruktur im kulturellen Bereich.

Vom «La Poste» der rauschen- den Ballnächte zum heutigen Kultur- und Gemeindezentrum

Abklärungen ergaben, dass Visp sein gesellschaftliches und kulturelles Mandat nur bei zweckmässigem grosszügigem Raumangebot

zu erfüllen vermag. Die Umfrage erging vorerst an Vereine, interessierte Organisationen im Vergleich zu ähnlich gelagerten Agglomerationen. Ein Konzept wurde erarbeitet, überarbeitet, verändert, die Erfordernisse aufgelistet und 1984 ein Architekturwettbewerb ausgeschrieben. Der erste Preis wurde, ohne Missachtung anderer interessanter Vorschläge aus 28 eingereichten Arbeiten, dem Tessiner Büro Bernegger Emilio, Keller Bruno und Quaglia Edy, Lugano, zugesprochen.

Die neue Architektur am Rande des alten Dorfkerns

Auf dem Boden des alten «La Poste» ist das neue Gemeindezentrum entstanden, ein moderner Bau, der allein schon durch seine Architektur Aufsehen erregt. Ein Gespräch mit einem der verantwortlichen Architekten knappe hektische Wochen vor Bauvollendung, ergänzt manches, was auf



den ersten laienhaften Blick einfach nur gefällt, fasziniert durch fachmännisches Konzept und architektonische Prinzipien.

Der Überbielplatz, auf dem das neue Zentrum entsteht, befindet sich östlich des alten, historischen Visp, am Ausgang zu Brig. Vor der Architektur her schien es geboten, eine Beziehung zum Dorfkern zu schaffen und die natürlichen Achsen zu verlängern. Dies ist durch die Bildung der neuen Strassenfront bestens gelungen, die Fortsetzung der Wege führt zu neuen Gestaltungen, Räumen und Bezugspunkten am Rande der alten Siedlung, die ihrerseits auf den Dorfkern verweisen.

Diese Grundidee im Konzept der Hinführung, der Wegweisung fasziniert: von der Strasse hinein in Räume, in denen Begegnung werden soll, eine Philosophie der Auseinandersetzung mit kulturellem Schaffen, im gesellschaftlichen Bereich, im geschäftlichen Ablauf. Die Architektur schafft hierfür Signale: natürliche Lichteinfälle, künstliche Lichtfluten sind Akzente, Wegweiser durch das Areal. Im Nachvollzug, einem Gang durch das Gebäude, wird diese Erfahrung klar.

Die Überbauung am Überbielplatz hat als Fortsetzung zum Kaufplatz

eine neue Raumdefinition. Auch die Umgebungsarbeiten werden dementsprechend Prioritäten der Begegnung bieten. Die Strasse wird zur Nebensache, Parkhäuser ermöglichen Fussgängerreviere. Grünflächen und Spielanlagen ermöglichen den Bezug zu den modernen Wohnhäusern der Umgebung.

Das Haus mit vielen Häusern

Tönt wie eine Scharade, bewahrt sich, wenn man auch nur kurz einen Blick auf das Raumprogramm der Überbauung wirft. Eine grosse Anforderung für die Architekten! Im gleichen Komplex galt es, ein Kultur- und ein Gemeindezentrum harmonisch und funktionell unterzubringen, ferner einen Theatersaal und Mehrzweckräume, ein Restaurant und Büros, Küche, Keller und Kegelbahn, Office und Foyer-Parkanlagen und Unterstände: Funktionelles, wirtschaftlich Rentables, technisch Notwendiges, ästhetisch Optimales, nicht zu vergessen viel Emotionelles. Ein Kunststück, das gelang. Zwei klare unterschiedliche Baukörper bilden nun dieses Zentrum, wegweisend verbunden, von Licht und Landschaft, die vor allem im Süden hereingeholt werden, begleitet.

Der Stoff, aus dem die Räume (Träume) sind

Das Hauptmaterial, die Grundsubstanz der Häuser ist Beton, geeignet Kräfte von draussen und drinnen auszugleichen, standzuhalten, wie es auch die Staumauer kann. Teils ist er edel, dieser Beton, teils gefällt er dem Auftraggeber nicht ganz, meist geriet er nach dem Vorbild, immer wurde er nach bestem Können gemischt und gegossen. Geometrisch klar geregelt sind Ost-, Süd- und Westfassade, Ost und West als Eingang und Ausgang der neuen Quartierstrasse definiert. Auf der Nordseite verläuft die Hauptfassade leicht geschwungen und wurde so meiner Meinung nach zum architektonischen Juwel. Diese Fassade, wie die westliche, ist ausgekleidet mit Vispertaler Quarzit, dem Stein der Dächer, grau-grünlich schimmernd, dem Dachdeckerstein, der hier seine Schwerlastigkeit verliert, da er den Eindruck von lebendig fliessender Bewegung vermittelt. Darüber kommt, sehr willkürlich, ein strenger Kontrastrahmen zu liegen, eine Art Abgrenzung zwischen Theater und Mehrzweckzentrum, Wegführung vom Szenischen zum strenger

Sachlichen. Bleibe jedem Betrachter seine eigene Interpretation. Als drittes wichtiges Bauelement benützt man Holz, rote Buche als natürlichen Baustoff in Funktion und Dekoration.

Kurzer Blick in den Theatersaal

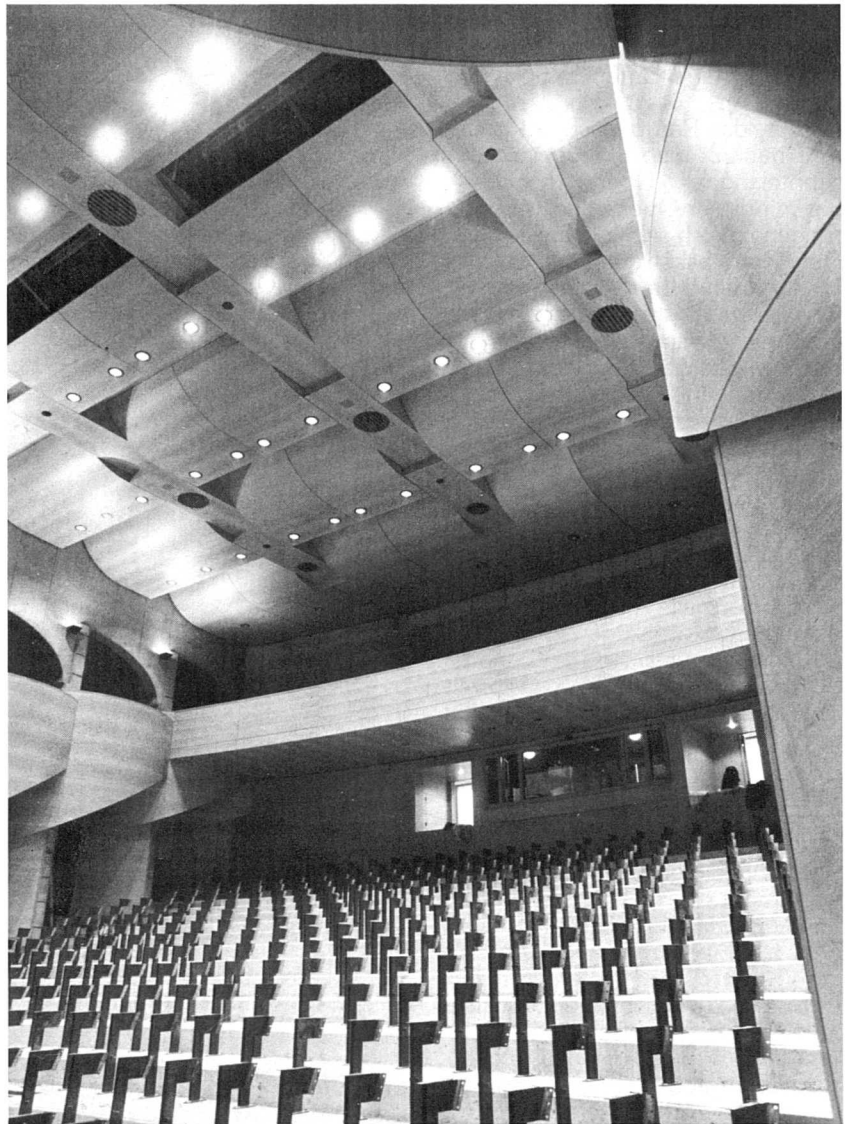
Der Theatersaal, das neue Theater, kommt in seiner Ausstattung den Bedürfnissen von Veranstaltern und Besuchern, Ausführenden und Zuschauern entgegen. Die Architektur will hier Raum im Raum sein und ist trotz namhaftem Platzangebot sehr intim, modern und verspielt zugleich, kleinstädtisch mit 450-600 Plätzen und extravagant. Die extensive Holzverwendung erfüllt ästhetische und akustische Funktionen. Gleiches bewirken die direkten Formgebungen, die Zylinder, Kreise, Spiralen und übereinandergerollten Halbbögen. Das Platzangebot lässt sich für grosse Bühne und kleinere Aufführungen nutzen und umfunktionieren, die technische Ausstattung des Bühnenturms, der Beleuchtung, des Orchestergrabens bietet beste Voraussetzungen für szenische und musikalische Grossereignisse und schafft die Möglichkeit, namhafte Theatergruppen zu verpflichten, Eigenproduktionen von hohem Standard zu realisieren.

Und der Zuschauer sitzt auf frisch-grünen Stühlen in den Reihen oder abwechselnd ein anderes Mal in den verspielten Logen, schier wie damals...

A propos Grün: Von Formen lässt sich wohl sprechen, doch Farben haben ein Mitspiel. Bewusst bleibt vieles in der Überbauung in neutralem Grau, Weiss, Anthrazit, der grüne Ton aus dem Naturstein wird immer wieder hereingeholt, Grün ruft Rot, so leitet der rote Teppich wie ein Band, der altrosa Steinboden widerhallt im rötlichen Farbton der Buche, und Anthrazit setzt klare geometrische Linien. So sind Farbkompositionen gar nicht wie zufällig durch das Areal gezogen.

Pflichten und Aufgaben einer Betriebskommission

Seit Baubeginn des «La Poste» 1989 kommt man dem Bedürfnis einer Gemeinde entgegen, die regionales Zentrum bleiben will und ein entsprechendes Angebot nachzuweisen hat. Die Nachfrage bei den über 70 ortsansässigen Vereinen rechtfertigte ein derart grosszügiges Raumprogramm mit



angemessener Infrastruktur. Visp als Industrie- und Wirtschaftsraum will Begegnungszentrum bleiben, zu Grossanlässen, Konferenzen, Tagungen einladen. In bester Harmonie und in Übereinstimmung mit dem Kulturzentrum fügen sich diese Raumangebote in ein glücktes Ganzes.

Die bestmögliche Nutzung eines derartigen Zentrums liegt nun im Pflichtenheft einer umsichtigen Betriebskommission. Es wird kein Leichtes sein, Kulturelles und Wirtschaftliches, Mehrzweckräume und Theater unter einen organisatorischen Hut zu bringen. Die Betriebskommission unter Mitarbeit der Visper Verkehrsdirektion mühte sich nach Kräften darum, der Start ist angelaufen. Mit dem Bau der Theateranlage ist einem direkten kulturellen Auftrag das Wort entsprochen worden. Visp hat nun, als einziger Ort neben Monthey, vom Raumangebot her die Möglichkeit kulturelle

Grossanlässe, Konzerte, Theater zu verwirklichen, über den Kirchturm hinaus kulturellen Einfluss auf die Region zu nehmen. Und dies in zweifacher Hinsicht: Die Infrastruktur erlaubt, kopfstarke Formation, umfangreiche Truppen einzuladen. Man ist in Kontakt mit den städtischen Theatern von Bern, Biel, Sankt Gallen, mit süddeutschen Agenturen. Im Unterschied zu Monthey erwartet man aber von einem solchen Zentrum auch eine Aktivierung und Dynamisierung einheimischen Schaffens. Man will qualitativ ambitionierter werden. Ein konkreter Bildungsauftrag also.

«Freischütz» in Eigenproduktion

Den Auftakt zur musischen Saison bildet die Eigendarbietung des «Freischütz» von C. Maria von Weber mit einer Premiere am 8. November und einer Reihe von Aufführungen. Im Sinne des

Hauses, gute Eigenproduktionen zu fördern, werden Visper musikalische Vereine unter Beizug von Fachleuten, Gesangssolisten, Regisseur, das Rampenlicht zu bestehen haben. Visp mit seiner jahrzehntelangen Operettentradition hat mit dieser Oper hohe Anforderungen an sich selber gestellt.

Die Betriebskommission hat es in der Hand, im Widerstreit von Qualität und Renditedenken Programme zusammenzustellen, die ein möglichst zahlreiches Publikum anzusprechen vermögen. Es gilt zu mischen zwischen Ernstem und Heiterem, Avantgardistischem und Klassischem, Modernem, Vertrautem und Provozierendem, Bildung und reinem Amüsement.

Finanziell ist eine solche Angelegenheit mehr als einen Fünfer wert. Finanzielle Risiken sind einerseits durch Vorbezüge der Eintritte im Abonnement zum Teil abgedeckt, andererseits sucht man durch sogenannte vernünftige Preispolitik beim neuen «La Poste» von vornherein den Anstrich des Elitären zu vermeiden (elitär höchstens in der Leistung). Der Betrieb des Hauses wird also ein gewichtiger Posten im Gemeindebudget bleiben, doch grosszügig wie man schlussendlich im Aufwand der Baukosten war, wird man weiterhin auch grosszügig **Kultur für alle** von der Gemeinde mitfinanzieren, umstrittener, aber schlussendlich selbstverständlich wie die Kosten für Schule, Strasse, Kehrlicht, Sportanlagen, denke ich.

Als es darum ging, in der Vernehmlassung das Konzept zu erarbeiten, Ziele zu stecken, Prioritäten herauszustreichen und Pläne zu realisieren, gab es im Vorfeld der Abstimmung vor allem auch zufolge des hohen finanziellen Aufwandes Befürworter und Gegner, beide wohl zurecht. Der innovative Geist der Verantwortlichen und die Grosszügigkeit der Bürger haben dieses schöne Projekt Realität werden lassen. Ein Werk, das schon vor Inbetriebnahme fast jedermann erfreut. Kultur in ihrem vielfältigen Bereich trägt keine eigentliche Rendite, ermöglicht aber Bildung des Geistes und Herzens und trägt so zur Lebensqualität bei. In diesem Sinn wird sich die Kostenrechnung decken, Visp, das in vielen Bereichen Attraktivität und Lebensqualität steigern will, hat nun ein Kulturzentrum, das einen wichtigen Beitrag hierfür leisten will und kann, nicht nur städtebaulich, sondern im Vollzug.



Einige Überlegungen der Architekten

— Herr Keller, wie empfanden Sie, als Tessiner Architektengruppe, die Zusammenarbeit?

— Recht gut, am Anfang war es oft schwierig, vielleicht auch, weil man von auswärts kam, bei einigen Kommissionmitgliedern fand man von Anfang an Vertrauen und Unterstützung, bei andern wuchs es im Laufe der Entstehungsgeschichte, es war nicht immer einfach, doch das Resultat lohnt den Einsatz, überzeugt.

— Sind Sie mit der Mitarbeit der Handwerker zufrieden?

— Es ist wie überall, einige sind hier sehr gut, andere weniger, etwelche haben überdurchschnittlich gute Arbeit geleistet. (Der Besucher wird selber urteilen und staunen, sich freuen.)

— Wie stand es um die architektonische Freiheit?

— Funktionelle und ästhetische Einwände konnten meist mit Gegenargumenten werden oder auch mit architektonischer Verbesserung.

— Hatten Sie Erfahrung mit Theaterbauten?

— Es war für ihn die erste derartige Herausforderung, ein Lehrstück gewissermassen. Schwierig und faszinierend, weil viel Unbekanntes hinter den Kulissen lag.

— Empfinden Sie jetzt, knapp vor Bauvollendung, über Ihr Werk Genugtuung?

— Je länger je mehr, denn immer mehr entsteht Übereinstimmung vom Konzept her, von der Idee, der Verwirklichung in Zusammenarbeit – in Übereinstimmung – ecco...

Text: Ines Mengis

Fotos: Thomas Andenmatten

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

NATERS

Pfarrkirche

Orchester der Konzertgesellschaft Oberwallis

Leitung: Anton Rovina
10. November, 16 Uhr

BRIG

Rittersaal

Eliane Locher-Walpen, Querflöte
Robert Baum, Gitarre
3. November, 17 Uhr

Pfarrkirche

Wohltätigkeitskonzert des Schweiz.
Roten Kreuzes

Ivan Rebroff

mit dem Schülerchor Kippel
20. November, 20.30 Uhr

Simplonhalle

Der Schwanensee

Ballet von Peter Tchaïkovski mit Star-Solisten aus Wien, Paris, London, Monte Carlo sowie dem grossen Corps de Ballet
4. Dezember, 20.15 Uhr

VISP

Theater «La Poste»

Der Freischütz

von Carl-Maria von Weber
Musikalische Leitung Eugen Meier
8., 12., 15. November, 20 Uhr;
17. November, 14.30 Uhr

Schlagzeugspiel

Bill Bruford

10. November, 17 Uhr

Die Abenteuer des Papageno

Mozart

Theater für Kinder

28. November, 20 Uhr

MURAZ/SIERRE

Eglise

Quatuor Moser de Berne

29 novembre, 20 h 30

SION

Petitthéâtre

W-double V

Trio Jazz, New-Age, Rock
Benoît Corboz, Marc Erbetatz,
Dusan Roch
7 novembre, 20 h 30

Michel Bühler

accompagné par Léon Francioli
23 novembre, 20 h 30

Eglise Saint-Théodule

Heure musicale donnée par le

Chœur de «Rives du Rhône»

En faveur de Musique-Espérance
10 novembre, 16 h 30

CONTHEY

Halle polyvalente

20^e anniversaire du Val Big Band

Direction: Jean-Claude Méviloz
16 novembre, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Christian Zacharias

Piano

13 novembre, 20 h 15

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège

L'Arlésienne d'A. Daudet et G. Bizet

Compagnie des Théâtriers de Paris
12 novembre, 20 h 30

Rigoletto

Opéra de G. Verdi

Compagnia d'Opera Italiana di Milano
28 novembre, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

Piano-Seven

Musique classique et jazz avec Pascal
Auberson, Brigitte Meier et 7 pianistes
6 novembre, 20 h 30

King Arthur

Opéra dramatique d'Henry Purcell
par l'Ensemble vocal de Lyon
17 novembre, 17 h

**Chœur d'hommes de musique
religieuse du patriarcat de Moscou**

Maître de chapelle:

Anatoly Grindenko

27 novembre, 20 h 30

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÖREL

Regionalschulhaus

Theater in Mörel

Georges Dandin

8., 9., 14., 19., 24.,
27., 29. November

BRIG

Kellertheater

Thomas C. Brener

Kabarett

7. November, 20.30 Uhr

**Adelina & Paprika und der
grösste Schatz der Erde**

Kindertheater Zora

13. November, 14 Uhr

Tagträumer: Gastspiel

Theater 1230

16. November, 20.30 Uhr

Gastspiel:

Schwarze Bühne Prag

23. November, 20.30 Uhr

SIERRE

La Sacoche

Le Péril bleu ou

Méfiez-vous des autobus

de Victor Lanoux

Troupe du Château de Martigny
16 novembre, 20 h 30

Magiemalice: **Pinocchio**

Spectacle de marionnettes
(dès 4 ans)

9 novembre, 16 h

Cinéma Bourg

Connaissance du monde

**Ecosse - Des hommes et des
légendes**

par Jean-Louis Mathon

11 novembre, 20 h 30

SION

Petitthéâtre

Jean Pico

Comédie ou l'opéra d'un fou
2 novembre, 20 h 30

Rose et Aribaldi

attrapent la lune

avec Nanette et Mads Olesen

Dès 4 ans

6 novembre, 15 h

Les mots qui penchent

par Pierre-Erik Desfosses

Mise en scène: Pierre Willequet
8 et 9 novembre, 20 h 30

Variations sur le canard

de David Mamet,

avec Jean Schlegel et

Christian Robert-Charrue

Mise en scène: Pierre Bauer
15 et 16 novembre, 20 h 30

Les sophisticrats

Quatre voix et une basse

29 et 30 novembre, 20 h 30

Cinéma Capitole

Cinécur:

Henri V

de Kenneth Branagh

5 novembre, 20 h 30

Cinéma Arlequin

Connaissance du monde

Ecosse - Des hommes et des légendes

par Jean-Louis Mathon

12 novembre, 15 h et 20 h 30

Théâtre de Valère

Soundjata

Une histoire africaine adaptée par Patrick Mohr

Mise en scène: Patrick Mohr et

Michèle Millner

12 novembre, 20 h 15

Le malade imaginaire

de Molière

Mise en scène: Karim Salah

avec Jacques Fabbri

21 novembre, 20 h 15

Illi & Olli

Clowns

27 novembre, 20 h 15

FULLY

Ciné Michel

Le Péril bleu ou

Méfiez-vous des autobus

de Victor Lanoux

Troupe du Château

de Martigny

9 novembre, 20 h 30

MARTIGNY

Cinéma Casino

Connaissance du monde

Ecosse - Des hommes et des légendes

par Jean-Louis Mathon

18 novembre, 15 h et 20 h 30

Le Péril bleu ou

Méfiez-vous des autobus

de Victor Lanoux

Troupe du Château de Martigny

25 et 26 novembre, 20 h 30

FINHAUT

Salle communale

Le Péril bleu ou

Méfiez-vous des autobus

de Victor Lanoux

Troupe du Château

de Martigny

2 novembre, 20 h 30

La Bonne Adresse

de M. Camoletti

Mise en scène: Michel Rey-Bellet

Les Tréteaux du Parvis

de Saint-Maurice

30 novembre, 20 h 30

DORÉNAZ

Salle de la Rosière

La Bonne Adresse

de M. Camoletti

Mise en scène: Michel Rey-Bellet

Les Tréteaux du Parvis

de Saint-Maurice

16 novembre, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan

Couple ouvert à deux battants

de Dario Fo

par le Théâtre des Treize vents

avec Jacques Echantillon et

France Dary

8 novembre, 20 h 30

Connaissance du monde

Ecosse - Des hommes et des légendes

par Jean-Louis Mathon

19 novembre, 20 h 30



Agence de presse Bernard, Paris

Couple ouvert à deux battants

VIONNAZ

Salle polyvalente

La Bonne Adresse

de M. Camoletti

Mise en scène: Michel Rey-Bellet

Les Tréteaux du Parvis

de Saint-Maurice

23 novembre, 20 h 30

SAINT-GINGOLPH

Salle polyvalente

La Bonne Adresse

de M. Camoletti

Mise en scène: Michel Rey-Bellet

Les Tréteaux du Parvis

de Saint-Maurice

9 novembre, 20 h 30

Variétés

Variete

MARTIGNY

Caves du Manoir

Giovanna Marini

Pour la Fête des Morts

2 novembre, 21 h

Timbre poste

«Bonjour les gens»

14 novembre, 21 h

Bretelle 007

«Trois en un»

21 novembre, 21 h

Les Sophisticrats

«Four singers and bass»

28 novembre, 21 h

Patrick Timsit

«Vite»

5 décembre, 21 h

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthhaus zur Linde

Gedenkausstellung zum 25. Todestag

Alfred Gründwald

1929 - 1966

Bis 8. November

BRIG

Simplonhalle

Parus-Ausstellung

11. - 18. November

Galerie zur Matze

«GSMBA» Oberwallis

23. November - 14. Dezember

Klubschule Migros

«3 professeurs exposent leurs œuvres»

Lydia Wirthner, peinture sur soie

Françoise Thurnher, peinture sur

porcelaine

Gilbert Clausen, découpage

jusqu'au 15 novembre

MISSION/VAL D'ANNIVIERS

Galerie Cholaïc

Kathryn Vasey

Aquarelle

9 novembre - 22 décembre

SIERRE

Château de Villa

Christine Mühlberger

Peinture

jusqu'au 10 novembre

Galerie Jacques Isov

Gilbert Herminjard

Aquarelle

jusqu'au 10 novembre

F A C

Kristinn G. Hardarson

Sculpture, installation

jusqu'au 16 novembre

Peter Stein, gravures

23 novembre - 4 janvier

Hôtel de Ville

Luc Lamon

Peinture

jusqu'au 24 novembre

Château de Venthône

Sophie et Alain Honegger

Peinture et céramique

jusqu'au 1^{er} décembre

ASLEC

Luz Luzemo

«Clic, clac, l'artiste dans l'objectif»

Photographie

9 novembre - 15 décembre

Technopôle Sierre

(bâtiment Antarès)

Kerja

Peinture

7 novembre - 4 janvier

(sur rendez-vous:

027/561 888)

SION

Bibliothèque des Jeunes

(Chanoine-Berchtold 21)

Georges Lemoine

Aquarelle, dessin

4 novembre - 6 décembre

«Mozart»

Montage audiovisuel

tiré du livre de Christophe Gallaz et

Georges Lemoine

4 - 8 novembre

Galerie des Vergers

Dominique Lugon

Peinture

jusqu'au 23 novembre

Galerie Grande-Fontaine

La Grenette

L'Ecriture et le Livre-objet

4 - 23 novembre

Galerie des Tanneries

Francis Michelet

Huile, aquarelle, dessin

30 novembre - 14 décembre

Galerie de l'Ecole-club Migros

Images de l'imaginaire

André Compte, collages

Giuliana Tuveri-USai, peintures

surréalistes

29 novembre - 20 décembre

Musée d'histoire naturelle

Les grandes extinctions

Académie suisse des Sciences

naturelles

jusqu'au 19 janvier

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Mizette Putallaz, peintures**Franco Franchi**, sculptures

jusqu'au 17 novembre

Or de Calima

Colombie précolombienne

28 novembre - 8 mars

Manoir de la Ville

La Fête des Morts

jusqu'au 17 novembre

Islande

Ragnar Axelsson, photographies

Gérard Bonnet, photographies

Léonard-Pierre Closuit, films, photos

Dominique Cosandey, lithographies

1^{er} - 29 décembre

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

Galerie de l'Ecole-club Migros

Images de l'imaginaire

André Compte, collages

Giuliana Tuveri-USai, peintures

surréalistes

jusqu'au 18 novembre

Galerie Latour

Michel Bovisi

Peinture, dessin, sérigraphie, sculpture

jusqu'au 30 novembre

Centre d'art contemporain

Léon Schubiger

Peinture

15 novembre - 4 janvier

ÉVIONNAZ

Maison communale

Salanfe

ou l'histoire d'une convoitise

jusqu'au 10 novembre

VOUVRY

Château de la Porte du Scex

François Burland

Gravure

jusqu'au 7 décembre

**Rencontres -
Conférences****Tagungen - Vorträge****MÖREL**

Hotel Relais Walker

Postkarten- u. Münzenbörse

in Mörel

9., 10. November

CRANS-MONTANA

Centre scolaire

**Le tourisme, nous sommes tous
concernés**

Charles-Victor Barras et

Stéphane Dayer

15 novembre, 20 h

Le rêve: interprétation

Alain Valtério, psychologue et

analyste jungien

27 novembre, 20 h

VENTHÔNE

Château

Soirée culturelle tibétaine

15 novembre

SIERRE**Braderie Sainte-Catherine**

22 - 26 novembre

SION

Aula du collège de la Planta

Bertil Galland parle de son nouveau

livre: Princes des Marges

7 novembre, 20 h 15

Université populaire

Petit-Chasseur 39

Histoire de l'art: l'Art nouveau

(1890-1914)

Pascal Ruedin, historien de l'art

4, 25 novembre et 2 décembre, 20 h

Les rêves et leur interprétation

Alain Valtério, Lic. ès psychologie

6, 13 et 20 novembre, 20 h

A propos du travail scolaire:

**Cris et chuchotements dans les
chaumières**

Maurice Dirren, directeur de l'Office

d'orientation scolaire et

professionnelle du Valais romand

12 novembre, 20 h

Théâtre de Valère

Mozart, l'unique

Initiation à la musique par le

Chanoine Georges Athanasiadès

14 et 28 novembre, 20 h

Petit-Chasseur 39

Qu'est-ce que la philosophie?

Léonce-François Mathey, professeur

27 novembre,

4, 11 et 18 décembre, 20 h

Kaspar Jodok von Stockalper

Herr Gabriel Imboden,

Herr Hans Steffen

27. November, 4., 11. Dezember,

20.15 Uhr

Rencontre avec le peintre

Jean-Charles Knupfer

22 novembre, 19 h

MARTIGNY

CERM

**Rencontre des Espagnols du
Valais**10 h 30 procession (départ Collège
Sainte-Marie)

11 h 30 messe

Repas, divertissements

10 novembre

Fondation Louis-Moret

La Voix

Structure et fonctionnement de

l'appareil phonatoire

Phylogénèse de la voix

La voix parlée et chantée

23 novembre, 14 h

CERM

Braderie d'automne

27, 28 novembre

VÉROSSAZ

Atelier expérimental Art visuel - fibre

Cap aux vents

avec Denis Trudel, cervoliste

2, 3 novembre

Le papier à travers le temps

avec Viviane Fontaine, artiste

(inscription: 025/651 229)

Divers

Verschiedenes

MARTIGNY

Avenue de la Gare - Place centrale

Marché de l'oignon

7 novembre

Centre de la ville

16^e Corrida d'Octodure

Course pédestre

9 novembre

Rue du Bourg

Foire du lard

2 décembre

Musées

Museen

BRIG

Stockalperschloss

Di bis So, 9, 10, 11 Uhr und

14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum

Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum

So bis Fr, 16.30 - 18.30 Uhr

KIPPEL

Lötschentaler Museum

Di bis So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

VEYRAS

Musée Charles-Clos Olsommer

Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Hôtel de Ville

Musée des étains

Collection d'étains anciens de France, d'Allemagne et de Suisse

Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

Fondation Rainer-Maria-Rilke

Exposition permanente sur les années valaisannes de Rainer-Maria Rilke

Ma au di, 15 - 19 h

Château de Villa, Sierre

Maison Zumofen, Salquenen

Musée de la vigne et du vin

Sentier viticole

Parcours balisé de 6 km avec

45 panneaux explicatifs.

Accès libre

Aller ou retour

par transports publics

SION

Musée cantonal des beaux-arts

Collections permanentes

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire et

d'ethnographie de Valère

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire

naturelle

Ma au di, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda

Musée gallo-romain d'Octodure

Musée de l'automobile

Parc de sculptures

Tous les jours: 10 - 12, 13.30 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château

Musée cantonal d'histoire

militaire

Musée des tireurs valaisans

Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Majuscules insolites

Une innovation de la télévision m'incite à revenir sur une réflexion livrée à mes lecteurs il y a deux mois. Je m'étais permis de critiquer un artiste connu, qui, jouant les illettrés, mêlait impudemment dans sa signature les majuscules et les minuscules.

Cette fantaisie, qui se veut sans doute humoristique, apparut aussi à la télévision pour annoncer les plages publicitaires. Or voici que le virus se met à proliférer. A l'heure des prévisions météorologiques, une main invisible inscrit désormais sur nos écrans des textes farcis de majuscules.

Je me demande ce qu'en pensent nos enseignants, eux qui consacrent leur talent pédagogique, leur temps et leur patience à exiger de leurs élèves le strict respect des règles: la majuscule au début des phrases et pour les noms propres, et partout ailleurs les minuscules. Si leurs élèves, jour après jour, voient quelques capitales se glisser subrepticement parmi leurs petites sœurs, comment pourront-ils respecter la hiérarchie dans leurs travaux écrits? Vous me direz sans doute que la télévision devrait s'occuper d'abord d'autres problèmes, et que certaines scènes de violence, réelles ou fictives, ont des effets infiniment plus pervers sur l'univers intérieur de nos enfants.

C'est évident. Mais cela ne suffit pas à justifier ces fautes d'orthographe commises consciemment, au nom de je ne sais quelle fantaisie soi-disant artistique.

Je suis tout aussi gêné par l'écriture d'un artiste suisse alémanique qui,

au mépris des règles de sa langue, francise son orthographe en remplaçant les w par des v, et en renonçant aux majuscules pour le début des substantifs.

Il faut avoir bien peu d'imagination pour chercher son originalité dans l'erreur ou la laideur. Un graphiste digne de ce nom n'a pas besoin de tels procédés pour se rendre intéressant. Il sait façonner, sculpter et modeler son alphabet avec art et fantaisie, il sait le rendre agréable et plaisant tout en le laissant lisible, il sait jouer avec les caractères tout en respectant grammaire et orthographe.

Faut-il le répéter? La recherche consciente de la laideur, de la perversion ou de l'obscénité comme procédé artistique est inquiétante, car elle trahit une tendance à la décadence. Une civilisation progresse en cherchant à améliorer les conditions de vie, les formes d'expression, et les individus eux-mêmes.

Quand Picasso déforme les visages et écartèle les mains des personnages de «Guernica», ce n'est pas pour les enlaidir gratuitement, mais c'est pour exprimer symboliquement le déchirement intérieur de ces êtres révoltés par la cruauté et par la guerre. Je serais vraiment surpris d'apprendre que les graphistes engagés par la Télévision veulent signifier par leurs innovations incongrues les drames cachés de nos paisibles paysages...

Michel Veuthey

Michel Bovisi

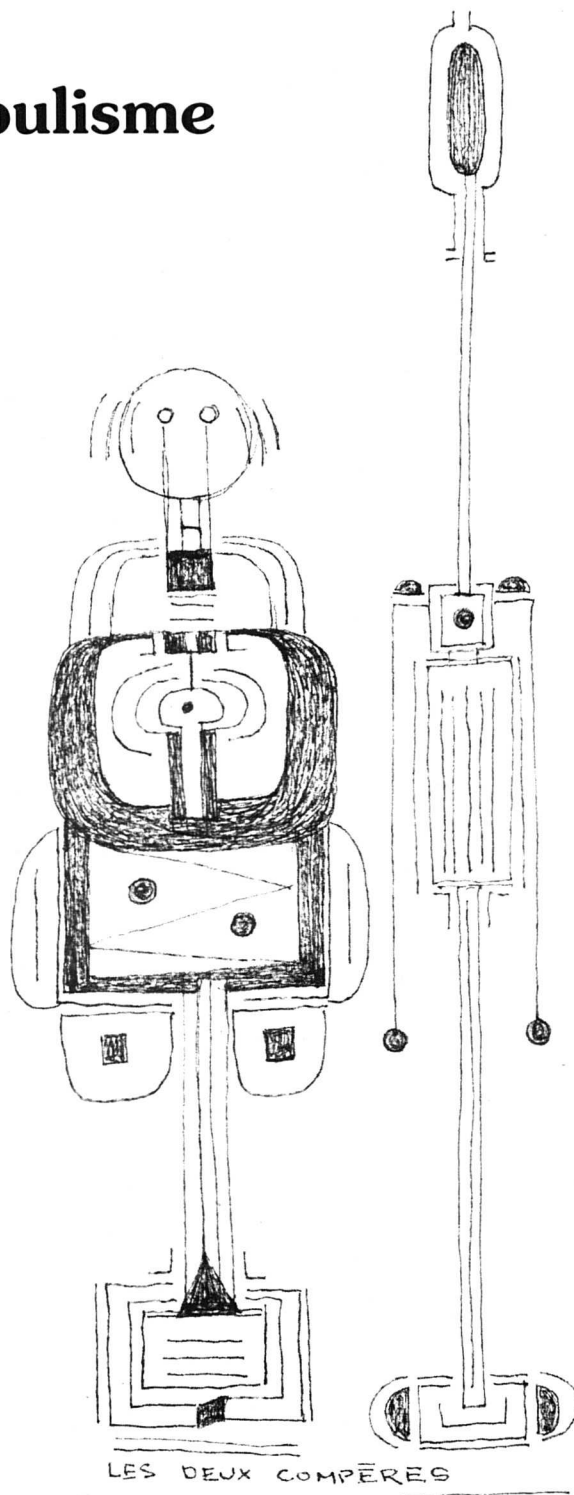
Un certain néopopulisme



L'œuvre de Michel Bovisi est à la fois objective et expressive. Objective: le spectateur retrouve ce qu'il connaît. C'est un langage accessible, compréhensible. Expressive: oui, car il y a de la sympathie, de la cordialité.

Mais ces différentes significations n'ont rien à voir avec la forme, ce qui serait dangereux pour apprécier la qualité de l'œuvre ou son esthétisme. Ce ne sont donc pas tant des sujets qu'il faut considérer dans ces portraits mais bien davantage le langage que le peintre a voulu élaborer, le message qu'il véhicule.

Toutes ces figures, telles des statuettes propitiatoires, sont là pour nous envoûter, pour créer entre nous une communication artistique. Ces figurines permettent de mieux pénétrer la réalité. Celle de tous les jours: ironique, goguenarde, humoristique, satirique, onirique. De l'œuvre de Michel Bovisi se dégage alors un concept: un humanisme qui concentre l'attention sur notre société dans ce qu'elle a de dérisoire. Voyez ces personnages transfigurés, caricaturés, comme sortis d'une bande dessinée, alors que l'artiste met en scène de respectables personnages hiérarchiques de notre vie publique: par exemple ce général stupide flanqué d'une matrone-épouse envahissante et adipeuse illustrent bien le paradoxe et l'absurde qui caractérisent notre temps. L'illusoire est réalité et le dérisoire important et respectueux. Dès que l'artiste aborde la troisième dimension, il adopte une attitude franchement fétichiste, totémiste. Naissent alors des êtres

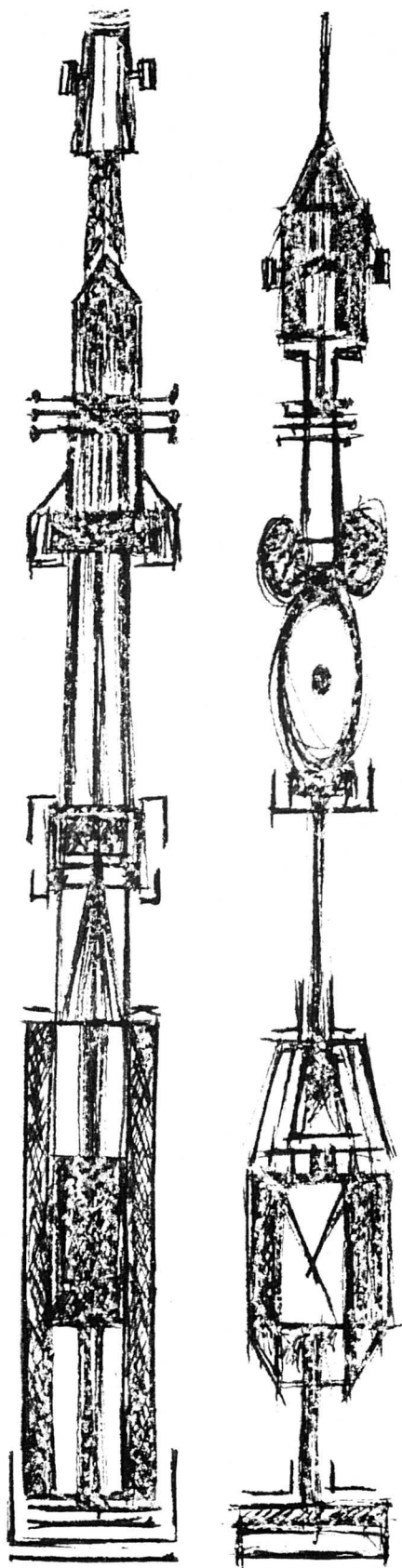


tout autant robotiques qu'idolâtriques. De bois pour la plupart. Inquiétants autant qu'équilibrés. Longilignes souvent, avec des membres ponctués par de petites sphères. Tels des insectes acéphales aux yeux exorbités, figés comme des pharaons embaumés, caricaturant l'homo sapiens narcissique, ou au contraire êtres ventripotents, aux membres supérieurs sémaphoriques évoquant des dé-

lires oniriques ou encore surréalistes, interplanétaires. C'est là le néopopulisme de Michel Bovisi.

Cruel regard sur un monde déliquescant?

Nenni. Mais au contraire acuité sur une société qui n'a pas encore compris que l'humour est libérateur, sublime. Dans son registre graphisme, Mi-



chel Bovisi maîtrise parfaitement sa matière. Ainsi l'huile rehaussée de craie grasse et onctueuse confère à sa démarche une plénitude qui atteste la maturité de l'artiste.

Voyez ces *Cinq juges* raides et inaccessibles, grotesques comme une injustice, cyniquement ubuesques. Parodie à la Daumier.

D'inspiration échiquienne, *Le Comité*, véritable mer des Sarcasmes, aligne ses pions caparaçonnés pour conquérir de nouvelles positions afin de mieux atteindre des ambitions lointaines.

Les Sept sages, à la fois rassurants et énigmatiques, statiques et réfléchis, illustrent à merveille la diversité de notre gent politique.

Au Tribunal campe des personnages aux épaules rembourrées évoquant des joueurs de foot américain équipés de pied en cap pour répliquer et faire face à l'adversité. Et les duettistes? *Le couple*. C'est presque l'égalité des sexes. Par la taille. Quant aux *Deux compères* d'attitude don quichottesque, ils sont là pour rappeler à la réalité: le comique et le quotidien.

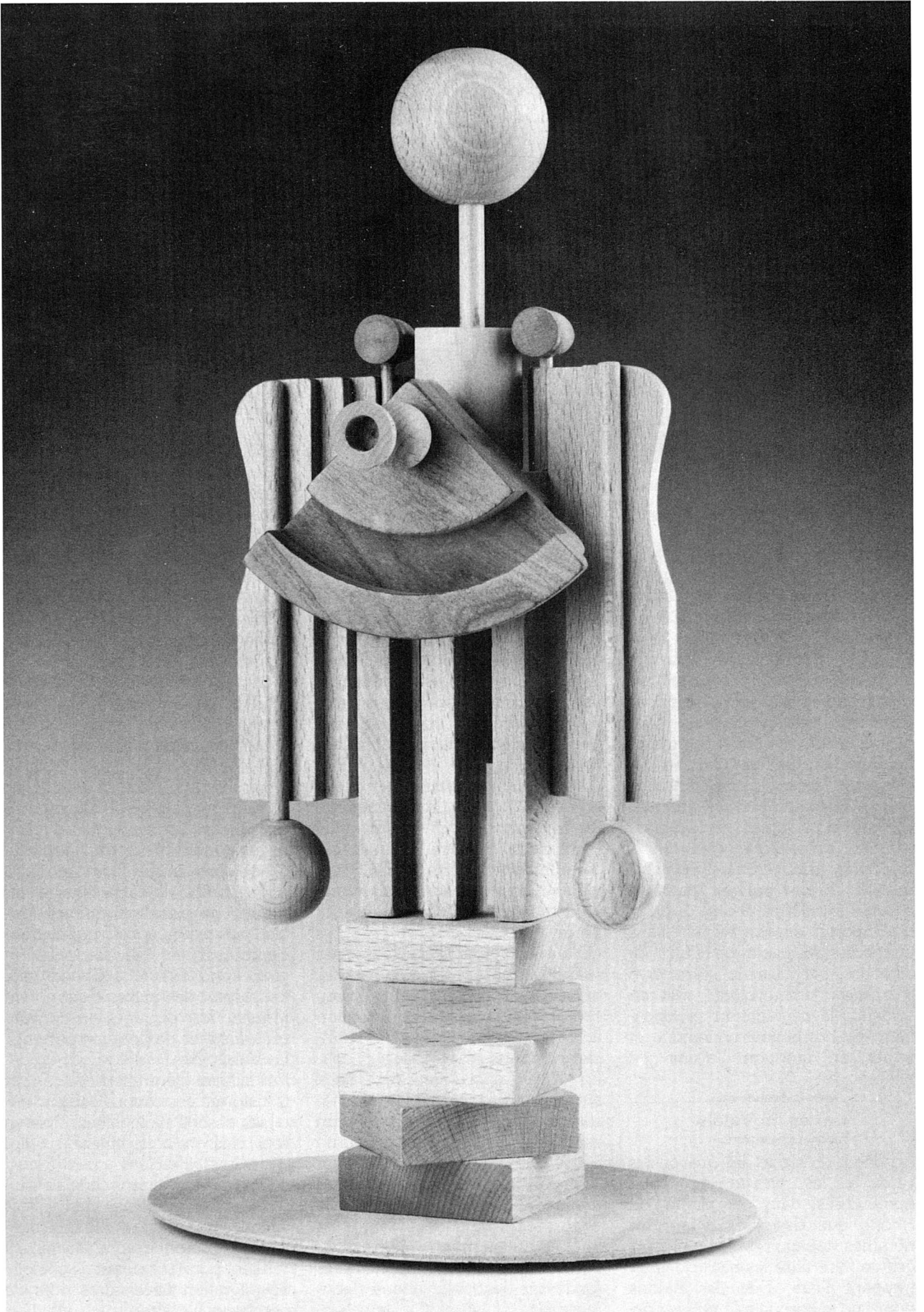
Restent les marginaux tels Walter, Ernest, Charles-Marie, Hector et d'autres, autant d'individus membres de cette «Sagrada familia» comme autant de tours-cathédrales, voulant affirmer encore le rôle de celle-ci dans notre société, parce que sourdent chez Michel Bovisi, par atavisme, des sentiments et sensations qui trahissent sa culture méditerranéenne.

Le langage de Michel Bovisi repose avant tout sur l'ironie. C'est un grand réaliste; il peint, dessine, sculpte les êtres humains, leur présence corporelle et leur caractère. Il nous rend présente, parfois par le biais de la caricature, et toute palpitante de vie, cette société d'aujourd'hui si infatuée d'elle-même. Sa démarche témoigne de la crise qui secoue l'humanité.

L'artiste enfin nous donne une leçon de morale en montrant l'aspect dérisoire de cette société de fauves dans laquelle chacun cherche à s'enrichir et se faire valoir.

Texte: Jean-Pierre Giuliani
Photos: Robert Hofer

Galerie Latour, Martigny
du 26 octobre au 30 novembre
Catalogue édité pour l'occasion



Le Valais perd ses batraciens



Le Triton crêté a également disparu du Valais à la fin des années septante. Il s'agissait d'une race géographique unique dont le potentiel génétique n'a pu être étudié. Les causes de sa disparition sont l'isolement génétique de la population résiduelle et les perturbations du milieu vital

Kurt Grossenbacher (KARCH)

Les batraciens nous ont précédés sur la terre de 350 millions d'années. Ils ont survécu aux cataclysmes qui ont causé la perte des dinosaures. Ils ont apporté leur contribution aux découvertes fondamentales de la médecine et de la biologie... Et cependant, en moins de deux décennies, une dizaine d'espèces, sur les 19 que compte la Suisse, se sont à tel point raréfiées qu'elles ne passeront pas le cap du troisième millénaire!

En Valais, la situation est plus dramatique encore puisque certaines espèces ont d'ores et déjà disparu. Qu'importe, diront certains. Mais une telle désinvolture relève de l'inconscience, car la disparition d'espèces aussi évoluées met en évidence la dégradation spectaculaire de notre environnement et remet en question l'avenir de l'humanité.

Le cas du Valais

Au début du siècle, les grenouilles vertes et les rainettes étaient si nombreuses dans la plaine du Rhône que des simples d'esprit nommés «tapagoilles» étaient chargés de faire taire les batraciens en frappant l'eau avec des bâtons pour que le bon peuple puisse dor-

mir en paix! Pour le commun des mortels, une «grenouille» c'est vert, ça vit dans l'eau toute l'année et cela coasse très fort.. Image d'Epinal! De nombreuses espèces ne sont pas vertes, certaines sont terrestres et ne vont dans l'eau que pour pondre, d'autres enfin sont muettes.

Par son climat continental très sec et son réseau hydrographique à régime torrentiel, le Valais était relativement pauvre en espèces d'amphibiens, mais celles qui étaient présentes étaient extrêmement abondantes. Cependant, au début du siècle, onze espèces étaient encore représentées dans notre canton. Trois d'entre elles ont déjà disparu. Le petit tableau ci-dessous résume la situation actuelle préoccupante des batraciens en Suisse et en Valais.

En Valais, d'ici l'an 2000, deux autres espèces auront disparu: le sonneur, ce petit crapaud à ventre jaune vif dont le chant nocturne évoque le jappement d'un petit chien au loin, et la grenouille de Lessona, une petite grenouille verte dont il ne subsiste que deux micro-populations en voie d'extinction. Constat pessimiste, mais fondé sur des observations rigoureuses!

Mais ne peut-on pas simplement envisager de réintroduire les espèces disparues? Ce n'est pas si facile: en effet, l'environnement a subi de telles transformations que toute tentative de réintroduction paraît promise à l'échec.

Un exemple: un essai récent de réintroduction d'une petite population de rainettes dans les gravières aménagées après la construction de l'autoroute a fait long feu. Après moins d'une année, toutes avaient disparu...

Les causes

Les raisons de disparitions aussi brutales que spectaculaires sont multiples. Elles sont brièvement évoquées pour le cas de la rainette dans les pages centrales. Une chose est certaine: l'homme est seul et unique responsable.

Causes mécaniques: en Valais, l'utilisation intensive de la plaine ne laisse pratiquement plus aucune place à la nature sauvage. Les étangs et les plans d'eau sont de plus en plus isolés les uns des autres, partout entourés de routes qui sillonnent la plaine de part en part. Le Rhône endigué et l'autoroute sont des obstacles infranchissables pour la plupart des espèces qui doivent migrer du lieu d'hivernage jusqu'au site de ponte à chaque printemps.

L'hécatombe de batraciens sur les routes, de moins en moins visible puisque que les populations s'écroulent, est révélatrice: Morgins, Lens, Fully, Le Châble, etc. La plupart des autres cantons ont installé des passages souterrains près des sites de ponte importants. En Valais, rien!

Par ailleurs, l'entretien des canaux transforme ces cours d'eau en véritables déserts biologiques. Plus un seul buisson n'est toléré sur les rives. Les batraciens, quant à eux, détestent les gazons anglais! La plupart des «rivières» des vallées latérales ne sont plus que des canalisations bétonnées. Ces milieux seraient pourtant autant de couloirs de migration nécessaires pour de nombreux vertébrés.

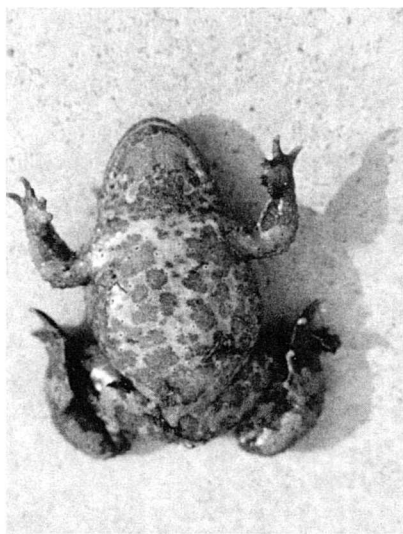


Photo NF

Le sonneur se retourne sur le dos lorsqu'il est inquiété, montrant ainsi ses couleurs vives comme signe d'avertissement pour les prédateurs. Il ne franchira pas le cap de l'an 2000 en Valais!

Causes physico-chimiques: les cultures fruitières et maraîchères intensives impliquent l'utilisation de produits insecticides de synthèse qui anéantissent la diversité entomologique de la plaine. Les batraciens sont tous des insectivores voraces et ne survivent pas à l'ingestion de mets ainsi épicés... La pollution de l'air insidieuse et peu visible (bien que le nouveau smog d'été soit arrivé!) attaque directement les amphibiens dont la respiration est non seulement pulmonaire mais aussi cutanée.

Causes d'introductions: on sait, à la suite d'expériences catastrophiques sur d'autres continents, que l'introduction d'espèces étrangères à la faune locale peut entraîner des effets négatifs irréversibles dans les populations indigènes. La grenouille rieuse, introduite en Suisse dans les années cinquante et soixante, a colonisé de façon fulgurante les sites les plus chauds du pays. En Valais, c'est bientôt la seule espèce que l'on observe couramment dans la plaine du Rhône. Son chant est caractéristique et saccadé. Elle a évincé l'espèce indigène, la grenouille de Lessona, et a porté le coup de grâce à d'autres espèces comme le triton crêté et la rainette par une surprédation nou-

velle à laquelle ces amphibiens n'étaient pas préparés. Par ailleurs, les poissons, introduits partout par ignorance des équilibres biologiques, ont dévoré le frai de ces espèces déjà à la limite de la survie...

Causes génétiques: les populations qui subsistent, séparées les unes des autres pour les motifs énumérés ci-dessus, ne peuvent plus entrer en contact et sont, de ce fait, de plus en plus isolées génétiquement. Les échanges héréditaires sont ainsi toujours plus aléatoires et des colonies d'individus que l'on croyait prospères sont anéanties en quelques années.

Causes nouvelles: récemment, en 1989, lors du premier congrès mondial d'herpétologie qui s'est tenu à l'Université de Canterbury, des chercheurs américains se sont inquiétés de la disparition de grandes populations d'amphibiens dans des zones où l'homme n'est jamais intervenu, par exemple dans des réserves naturelles tropicales. Les seules explications plausibles sont les facteurs conjugués de la dégradation de la couche d'ozone, de l'effet de serre et des pluies acides! On pourrait y ajouter les retombées radioactives telles que celles de Tchernobyl.

Espèce	Situation en Suisse	Situation en Valais
1 Salamandre tachetée	menacée	menacée
2 Salamandre noire	non menacée	non menacée, sites rares
3 Triton alpestre	non menacé	menacé en plaine
4 Triton crêté	menacé d'extinction	disparu (1980)
5 Triton palmé	menacé	absent
6 Triton lobé	menacé d'extinction	absent
7 Rainette verte	menacée d'extinction	disparue (1975)
8 Grenouille des champs	disparue	absente
9 Grenouille agile	menacée d'extinction	absente
10 Grenouille rousse	non menacée	menacée en plaine
11 Grenouille de Lataste	menacée	absente
12 Grenouille rieuse	introduite	introduite
13 Grenouille de Lessona	menacée	menacée d'extinction
14 Crapaud vert	disparu	absent
15 Crapaud commun	non menacé	menacé
16 Crapaud calamite	menacé	disparu
17 Crapaud accoucheur	menacé	absent
18 Sonneur	menacé	menacé d'extinction
19 Pélobate brun	disparu	absent

La valeur des batraciens

Outre les multiples services qu'ils ont rendu à l'homme, les batraciens sont de parfaits laboratoires ambulants et gratuits d'analyse: leur hypersensibilité à la détérioration de l'environnement les rend précieux à plus d'un titre. Les recherches fondamentales menées actuellement ne font que renforcer les préoccupations de nombreux scientifiques de haut niveau qui ne sont pas tous, et de loin, des alarmistes. N'en déplaise à certains politiciens! En paraphrasant Jean Rostand, on pourrait déclarer que la grenouille c'est plus que la grenouille. Mais pour combien de temps encore?

Texte: Jean-Marc Pillet





Feu la rainette!

Il est coutumier dans cette rubrique d'exalter les richesses naturelles de notre pays. Hélas! Il est également de notre devoir de signaler l'étiollement du patrimoine lorsque certaines espèces disparaissent. Relativement commun dans la plaine du Rhône, jusque dans les années soixante, le plus sympathique batracien de nos contrées n'existe plus en Valais...

La «grenouille-météo» de nos écoliers, l'acrobate gracieux et élégant de la roselière ne fera plus entendre son chant nocturne et nostalgique durant les douces soirées estivales.

Les dernières petites populations de rainettes vertes se sont éteintes récemment. Les causes de cette disparition sont multiples, mais toutes découlent des activités humaines: cette espèce pionnière a besoin de coloniser de grandes surfaces marécageuses reliées entre elles par des cours d'eau boisés pour maintenir ses colonies dans un équilibre dynamique constant. Ces conditions ne sont plus réalisées en Valais. En outre, les nombreuses routes qui sillonnent la plaine représentent un obstacle infranchissable pour la plupart des amphibiens en déplacement.

L'importation massive et systématique de poissons dans toutes les gouilles nouvellement aménagées et la fulgurante expansion de la grenouille rieuse, introduite en Suisse pour des raisons gastronomiques, ont porté le coup de grâce aux dernières colonies déjà fragilisées par un environnement dégradé.

A cela s'ajoutent les effets sournois de la pollution atmosphérique, l'épandage des pesticides et les dégâts causés dans la couche d'ozone: en effet, les batraciens, dont la peau est nue, sont dépourvus de protection lorsque la qualité de l'air se dégrade; ils sont de ce fait particulièrement sensibles aux diverses agressions physico-chimiques qui pèsent sur l'environnement.

La disparition d'une espèce est un signal d'alarme inquiétant pour notre propre survie...

Texte: Jean-Marc Pillet
Photo: Peter Keusch

Val d'Hérens, le tourisme en douceur

Les sourds prêtent l'oreille

Le chantier de la Grande-Dixence les avait abasourdis: ils ont commencé par opposer une oreille sourde aux promoteurs qui tentaient de les lancer dans le tohu-bohu touristique. Aujourd'hui, les gens d'Hérens se réjouissent de cette attitude prudente: elle leur a permis de conserver la maîtrise de leur développement ainsi qu'un niveau soutenu d'activités pour les entreprises indigènes.

Ces jours-ci, une aubaine se présente: l'Association des remontées mécaniques de Thyon, important actionnaire de Télé-Evolène SA, vient de signer un accord avec ses homologues du complexe des Quatre vallées. On peut dès lors envisager de relier Evolène à ce vaste domaine skiable. Le président de la commune Eugène Mauris serait heureux qu'un tel projet se réalise: «cette ouverture nous apporterait un peu d'oxygène. Je ne souhaite pas qu'Evolène devienne une superstation. Mais pour que notre population puisse continuer à vivre ici, nous devons développer encore les infrastructures d'accueil. On recense environ sept mille lits sur l'ensemble du territoire communal. Il en faudrait quelque douze mille pour permettre aux habitants de passer des métiers de la construction à ceux de l'exploitation touristique. Nos jeunes sont très attachés à la vallée. Une fois l'apprentissage terminé en plaine, la plupart d'entre eux aspirent à revenir dans leur village.»

Autre destin

Ils l'ont d'abord échappé belle, les Hérensards! Alors qu'un vent de folie s'engouffrait dans les vallées valaisannes et balayait les plateaux, alors que des constructions naissaient au petit jour dans le gronde-ment des bulldozers pour former à la nuit tombante de colossales ombres chinoises, Evolène, Les Haudères, Arolla et les hameaux

voisins demeuraient nichés dans la tranquillité et le silence. Pressentaient-ils quelque péril à se lancer dans le grand raid touristique? Eugène Mauris hoche la tête: «La question ne s'est pas posée de cette façon. Le tourisme était une activité très vivante dans le val d'Hérens, depuis la fin du siècle passé. Le premier hôtel a été construit à Evolène en 1860. Il y avait toute une tradition d'accueil des randonneurs et des alpinistes. Mais au moment où nous aurions dû prendre le virage du tourisme hivernal, un événement capital est venu ébranler la vie des Hérensards: la construction du barrage de la Grande-Dixence. Pendant quinze ans, le chantier a fourni suffisamment d'emplois pour que les gens ne ressentent pas le besoin de développer le tourisme. Des centaines d'ouvriers y travaillaient. Ils gagnaient bien leur vie. Ainsi, nous nous sommes retrouvés en 1965 presque totalement étrangers au tourisme d'hiver! Et la lex von Moos-Furgler est intervenue au moment où nos gens manifestaient enfin de l'intérêt pour la nouvelle activité.»

Dans les années soixante les Hérensards se sont pourtant résolus à installer un remonte-pente à La Forclaz, puis d'autres à Arolla et à Evolène. On peut aujourd'hui skier sur les pentes du Mont-Rouge et du Pic d'Artsinol. Les fondeurs qui se fauillent entre les buissons, découvrent une nature sauvage et généreuse. La piste longe la Borgne sur douze kilomètres. Voilà de quoi passer d'agréables vacances sans avoir à affronter la cohue des grandes stations. Les constructions touristiques se sont développées dans la vallée à un pas cadencé, sans excès. Elles s'inscrivent en douceur dans le cadre intimiste des villages.

Trotte-menu

Mais aujourd'hui, SOS danger! L'enthousiasme des promoteurs, les rêves de grandeur des archi-



M. Eugène Mauris

Alice Zuber

tectes ne répondent pas toujours aux désirs secrets des villégiateurs et de leurs hôtes. Torgon, Champoussin ont fait de bien méchantes expériences. Le président d'Evolène prévient: «Ce serait une grave erreur que de vouloir tout construire d'un coup. Nous devrions faire appel à une main-d'œuvre extérieure. Cela créerait un mauvais climat. Il n'y a pas lieu de se presser! L'important est de garantir le plein emploi dans la construction pour notre population indigène, pendant de nombreuses années encore. Et parallèlement, de réaliser la reconversion vers l'exploitation touristique, sans querie! Deux ou trois hôtels, quelques propriétés par étage dans des immeubles de trois niveaux au maximum construits dans le respect de la tradition locale, une seconde colonie confortable à l'usage des jeunes et des retraités, un mini-golf, un terrain de pétanque. Voilà ce qu'on pourrait réaliser dans un premier temps. Une piscine, ce serait fantastique! Mais coûteux!» Seul, il est difficile d'aller de l'avant. Les quatre offices de tourisme se sont regroupés en fédération régionale. Et le tourisme est plus que jamais affaire de solidarité interrégionale. «Si au moins les Sédunois se bougeaient un peu!» s'écrit Eugène Mauris. «S'ils construisaient un centre thermal, s'ils créaient une route et un musée du vin, ils nous donneraient un bon coup de pouce. Malheureusement, ils ne se sont jamais bousculés pour le tourisme!» Nul doute que la capi-

tale et ses distractions exercent un attrait pour la clientèle du val d'Hérens. Il ne faut qu'une petite demi-heure pour rejoindre la plaine depuis Evolène. Par une route d'ailleurs très confortable.

Point de pause

Eclats de voix et martèlement de semelles. Le babil des petits Vaudois en vacances de vendanges se mêle aux exercices des recrues de Savatan. Les troupeaux noirs se serrent autour des habitations. Octobre a déjà floconné. La Dent-Blanche, cette «monstrueuse coquette» comme la désignait Maupassant, a mis sa cape d'hermine. Le froid pique ce matin. Mais la peau y est faite. Trois anciens parlementent sur un banc. On est à la veille des élections fédérales! Ils toisent d'un regard discret le va-et-vient de tout ce monde dans le village. Ne sommes-nous pas ici au cœur de l'Europe? Il n'y a plus de saison morte à Evolène. Les touristes se succèdent presque toute l'année. Pas surprenant qu'on y soit très attentif aux intentions de Berne face à la Communauté européenne. «Et si tout à coup les touristes étrangers boudaient la Suisse?»

Bien sûr, l'élevage des vaches laitières est demeuré très actif. Mais il ne suffit pas à faire vivre une famille. Les éleveurs se regroupent aujourd'hui dans de grandes exploitations familiales. Ils s'y relaient pour pouvoir assumer un second job. Sur le territoire d'Evolène, quatrième plus vaste commune de Suisse, ils ont réussi à maintenir un cheptel de mille unités de gros bétail. Chaque année, il se construit une à deux fermes communautaires de ce type. La coopérative laitière des Haudères récolte 900 000 litres de lait. On y fabrique un excellent fromage à raclette. La plupart des Hérensards ont vendu la vigne qu'ils possédaient en plaine. Le chanvre ne se cultive plus. Certes, la tradition du tissage du drap, comme celle du meuble, occupe encore quelques personnes. Mais l'avenir ne porte désormais que trois noms dans le val d'Hérens: tourisme, construction, élevage. Sainte trinité!

Texte: Nadine Capolago

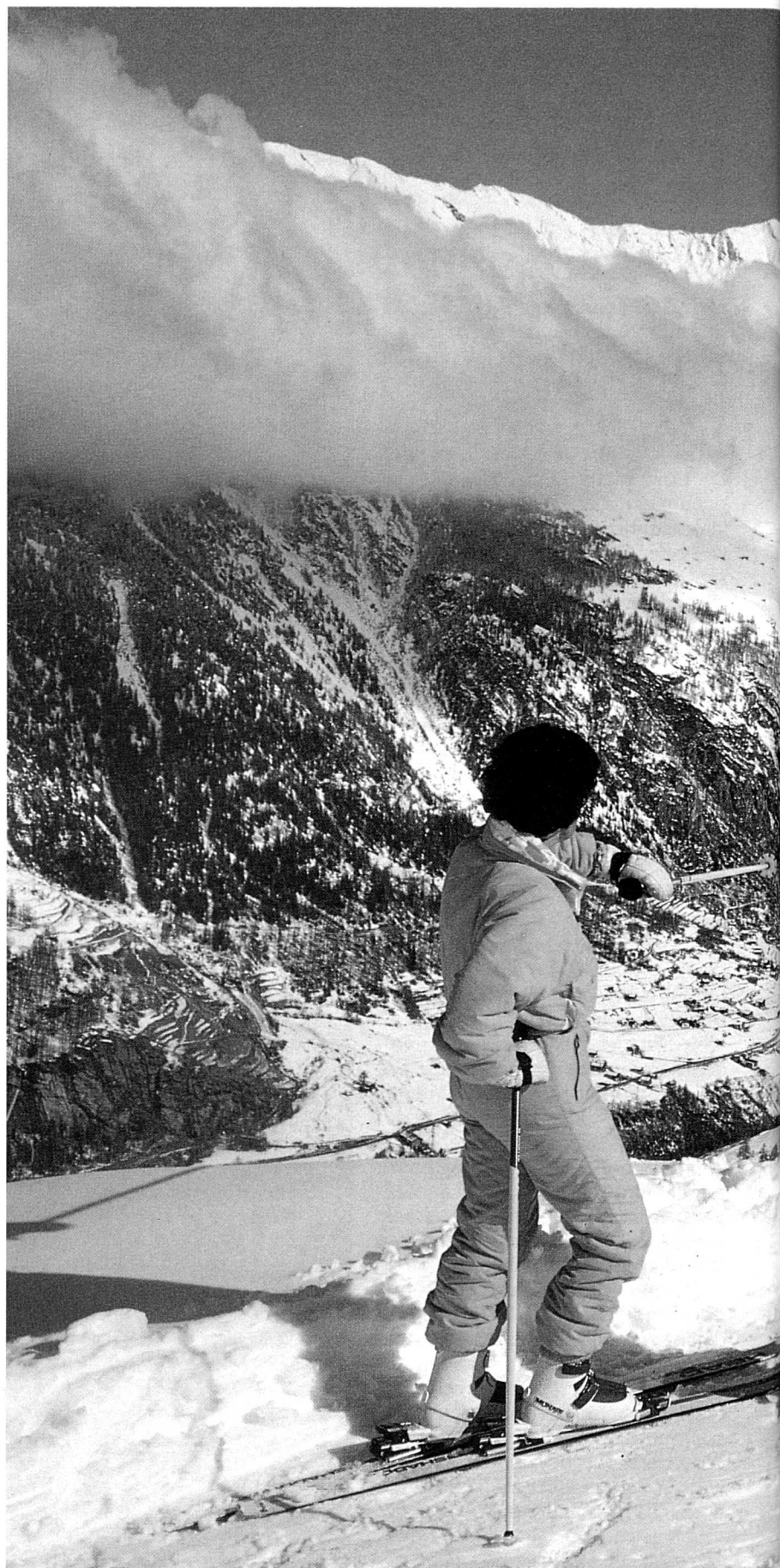


Olivier Devènes



Olivier Devènes

Des Aiguilles-Rouges au Pic d'Artsinol les Alpes dressent une barrière crénelée qui paraît défendre la vallée contre d'éventuelles invasions. Et cependant les gens d'Hérens paraissent avoir de tout temps recherché le contact avec leurs voisins: franchissant les cols, ils faisaient du commerce avec la Valpeline et le Piémont, et même ils passaient fréquemment le Rawyl pour écouler sur le Plateau suisse les vins qu'ils cultivaient dans la région d'Ayent. Désormais, ce sont plutôt les citadins qui viennent dans cette vallée profonde et paisible pour y découvrir un des très beaux espaces naturels du Valais.







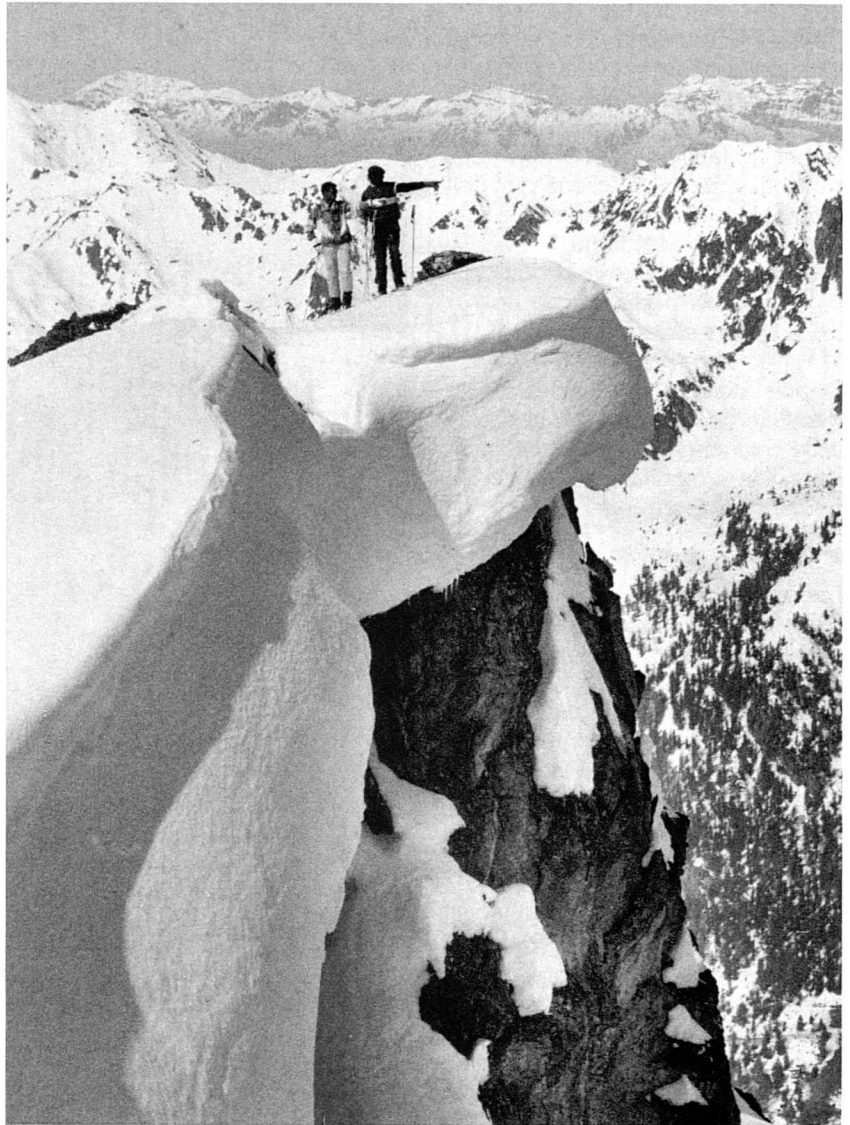
Sports d'hiver dans le vent

Les nouveaux empereurs de la glisse

En dix ans, les sports d'hiver ont connu une véritable révolution. Le développement technologique d'un matériel toujours plus sophistiqué n'est évidemment pas étranger au phénomène. Mais plus que les équipements, les mentalités restent à l'origine de profondes mutations. Les amoureux de la glisse en tout genre ont dû sans cesse adapter leurs désirs et leur technique à l'évolution d'un tourisme d'hiver en pleine euphorie. Les années quatre-vingt ont indéniablement été marquées par l'essor des loisirs et de la qualité de la vie. La société a su inculquer la notion du temps libre à une population généralement absorbée par le travail et l'ambition professionnelle. Plus fort encore, les vacances et les loisirs sont devenus des symboles de réussite sociale incontournable. C'est dans ce contexte, véritable phénomène de notre société de consommation, que les sports d'hiver se sont développés ces dernières années. L'ère des «yuppies» de la neige vivait ses premières heures.

Les papis se mettent à la mode

En Valais, région principalement vouée au développement du tourisme hivernal, le phénomène a également pris des proportions insoupçonnées. La pratique du ski a subi de nombreuses révolutions. L'acquisition d'un équipement vestimentaire et technique ne répond plus à des exigences principalement financières. La notion de mode ne s'applique pas seulement sur le papier glacé des magazines spécialisés. La forme, les couleurs et le design des combinaisons, des skis et des chaussures sont révélateurs d'un état d'esprit nouveau qui anime les sportifs en quête de liberté et de grands espaces. Les skieurs sont devenus exigeants. Les responsables des stations valaisannes doivent sans cesse renouve-



ler l'offre touristique. Autrefois, les skieurs se contentaient de quelques tire-fesses dispersés sur le versant d'une montagne. En moyenne, ils pratiquaient le ski des «papis» sans trop se soucier de leur technique. Quelques téméraires participaient épisodiquement aux célèbres cours de godille organisés annuellement par les écoles de ski du canton.

Explosion technologique et rentabilité

Il y a cinq ans encore, les responsables des sociétés de remontées mécaniques ont investi des millions

de francs pour acquérir des machines destinées à la préparation impeccable de pistes de ski. Des autoroutes des cimes, véritables boulevards aseptisés, ont été tracées de toutes parts grâce à d'impressionnantes dameuses capables de transformer un champ de bosses en ruban de neige plat, uniforme et régulier. Le skieur n'avait plus qu'à chausser ses lattes et se laisser glisser. Les installations ont subi de nombreuses cures de rajeunissement. Véritables consommateurs d'espaces blancs, les touristes sont devenus impatientes. Plus question d'attendre dix minutes au bas

des pistes avant de pouvoir embarquer sur un télésiège ou saisir une arbalète. Des installations de plus en plus performantes ont ainsi vu le jour. Certaines d'entre elles affichent aujourd'hui des performances étourdissantes et sont capables d'absorber une affluence qui dépasse les deux mille personnes à l'heure. Service à la clientèle et rentabilité sont les nouveaux mots d'ordre. «Un client qui doit attendre est un client perdu!», entend-on fréquemment.

Hors-piste balisé pour skieurs «cool»

Depuis deux ans cependant, les mentalités semblent subir une nouvelle influence. L'avènement du «fun slide» américain n'y est certainement pas étranger. La montagne anti-stress, l'air pur, la beauté des paysages ainsi que le retour en force de la pratique d'un sport «à vivre avec plaisir» ont redistribué les cartes. Les gens skient de mieux en mieux et recherchent le plaisir dans la difficulté. L'exploit personnalisé devient une motivation et une source de satisfaction. Fini le «fast-food» des neiges où il fallait impérativement amortir l'investissement de l'abonnement en empruntant le plus grand nombre possible de remonte-pentes. Aujourd'hui, chacun veut prendre le temps de se faire plaisir. La manière importe plus que les moyens. Cette philosophie a été le prélude à l'éclosion de nouveaux désirs.

Les skieurs sont devenus friands de grands espaces et de randonnées. Les adeptes du ski hélicoptère sont légion. D'autres s'adonnent à la joie du ski dans un champ de bosses – des machines initialement destinées à niveler le terrain ont même été transformées pour fabriquer artificiellement de tels espaces acrobatiques! Le ski hors-piste appelle chaque année de nombreux candidats sevrés d'espaces infinis encore inexplorés. Certaines stations ont imaginé la création de pistes jaunes qui consistent en des espaces hors-pistes préparés, surveillés et balisés. L'année dernière, la station de Zermatt a ouvert les cinq premières pistes de ce genre en Valais.



La glisse sous toutes ses formes

Cet état d'esprit a provoqué l'avènement de nouveaux sports d'hiver. Parmi eux, le snowboard ou surf des neiges, qui connaît un véritable engouement depuis trois ans. Pratiqué déjà aux Etats-Unis à la fin des années septante, ce sport aura mis une dizaine d'années avant d'atteindre nos régions et d'y rencontrer le succès que l'on sait. En Suisse, on compte déjà plus de dix mille adeptes de ce nouveau moyen d'expression sur neige. Les écoles de snowboard se sont multipliées, et les écoles suisses de ski disposent maintenant d'infrastructures suffisantes pour accueillir les débutants. Comme le style et les figures artistiques importent plus que la vitesse ou l'endurance, ce sport peut se pratiquer sur un espace réduit. Cet avantage per-

met aux surfeurs de pratiquer leur sport favori toute l'année. Des pistes et des «half-pipe» (demi-cylindre dans lequel les surfeurs peuvent effectuer des figures acrobatiques) ont été aménagés, en été, sur les glaciers de la Plaine-Morte ou du Mont-Fort.

Après une période d'oubli, le monoski refait timidement son apparition. Les adeptes du parapente ont également su associer leur passion à celle du ski. La joie de la glisse existe sous de multiples formes insolites comme le skijöring (skieur tiré par des chevaux) ou motoskijöring (tiré par un motorcycle équipé de pneus cloutés). Quant aux amateurs de vitesse pure, un tracé destiné à la discipline du kilomètre lancé leur a été aménagé à Grimentz. Pour cette saison, tout semble prêt. Reste à attendre patiemment la venue de la neige.

**Texte: Alexandre Bochatay
Photos: Jean-Pierre Guillermin**



Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

11

Horizontalement

1. Hôpital parisien. 2. Lambiner. 3. Regrettable attitude de l'électeur. 4. Toi. - Non loin de Saint-Martin (VS). - Petite à pépins. 5. Baie japonaise du Pacifique. - Fin de verbe. - Période. 6. Mit au point le moteur à quatre temps (1876-Allem.). - S'insère entre les pages. 7. Cellule nerveuse. - Fin de messe. 8. Complètent le complet. 9. Pourvues d'une garde. - La fille de son frère. 10. Le premier vigneron. - Le meilleur. - Organisation «explosive» (sigle). 11. Règle. - Atout d'une réussite. - Do.

Verticalement

1. Se garent. 2. Pour décorer, non pour y grimper. - Ses histoires sont extraordinaires. 3. N'est pas dans son assiette. - A l'étouffée. 4. Quand les sentiments forcent le respect. - Lisière. 5. L'inaction en est souvent la cause. - Vallée des Pyrénées. 6. Palpèrent. - Symbole. 7. Peut être une très petite chose. - Gaz. 8. Tributaire du lac Balkhach. - Couvre notamment le conducteur (sigle). - Sur la Côte d'Azur. 9. Prénom. - Sans souci financier (fém.). 10. Protégeait la cité. - Telle notre Dôle. 11. Critiquèrent violemment l'auteur.

Lucien Porchet

Solution du N° 10 (octobre 1991)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	I	L	L	E	P	A	T	T	E	S
2	A	L	I	E	N	A	T	A	I	R	E
3	R	E	C	R	U	T	E	R	A	I	S
4	E		H	O	M	E	R	E		C	A
5	C	R	E	T	E		I	R	E		M
6	A	I	N		R	U	E		P	O	E
7	G	O	S	S	E		N	U	E	S	
8	E	N		T	R	E	S	S	E	E	S
9	U		P	R		P		I	S	E	O
10	S	A	H	A	R	I	E	N		S	T
11	E	P	I	S	S	E	R	A	S		S

Panorama touristique

Finì le temps où le Valais annonçait à coups de cymbales l'ouverture d'un métro alpin, d'une nouvelle station thermale, du plus haut téléphérique d'Europe, d'une piste de ski internationale, d'une halle de sports polyvalente ou d'un restaurant tournant. Le temps des réalisations spectaculaires dans le domaine touristique appartient au passé. Les nouveautés de l'hiver qui déjà nous aguiche existent mais sont plus modestes. Dans le domaine des établissements, signalons l'ouverture d'un nouvel hôtel «trois étoiles», à Zermatt, l'agrandissement du restaurant de Sorebois, l'ouverture d'un restaurant de cinquante places à Bettmeralp, en attendant bien sûr le nouvel Hôtel des bains de Saillon et le nouveau «quatre étoiles» de Sion.

Dans le domaine du ski proprement dit, à citer: la mise en service d'un télésiège «quatre places» à Champéry, un nouvel itinéraire dans le secteur de l'Eggishorn à plus de 2800 mètres d'altitude, la mise en service à Morgins d'un bus reliant la station aux champs de neige, les combinaisons forfaitaires astucieuses de Loèche-les-Bains mariant allègrement ski et bain thermal, la création d'une nouvelle place de parc pour trois cents voitures à Nendaz, la correction à Verbier de la descente de Medran et la modernisation des installations de Meyentzet, La Tournelle et Taillay.

Finie la forte tête

L'une des grandes nouveautés de l'hiver sera la rentrée de Thyon-Les-Collons dans la bergerie des quatre vallées, à savoir l'adhésion, en matière d'abonnements, de Télé-Thyon à Téléverbier, Télé-Nendaz et Télé-Veysonnaz. En effet, Narcisse Michelloud a fini de jouer la forte tête... L'accord est signé après plus de quinze ans de guerre froide. En fait, il s'agissait non point d'une incom-



Hôtel des Vignes, Uvrier/Sion

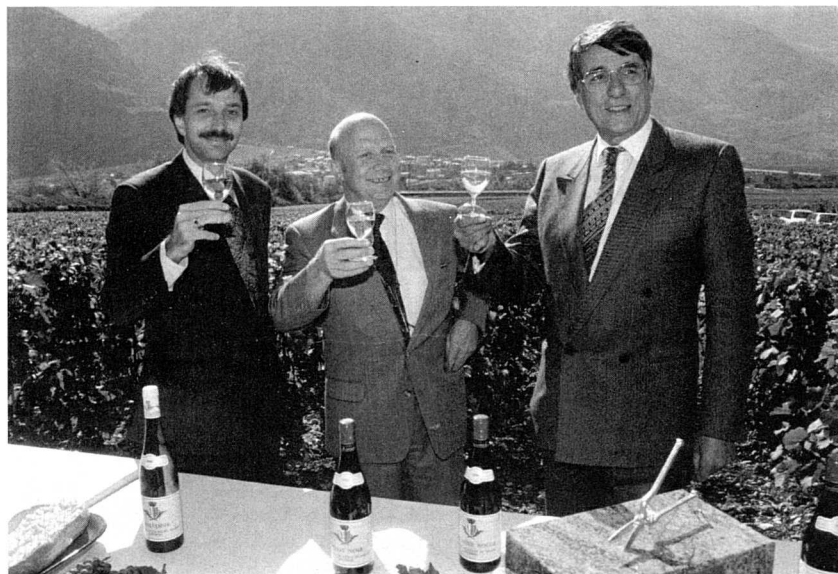
patibilité d'humeur, mais d'une conception différente en matière tarifaire. Thyon misait jusqu'ici sur la formule d'un abonnement restrictif et bon marché, mais la vogue est aujourd'hui aux grands espaces blancs, aux cavalcades par monts et par vaux. Le skieur adore sauter de vallée en vallée et se refuse à faire deux fois la même piste. Ce «mariage de raison» va mettre à disposition des skieurs plus de 400

kilomètres de pistes desservies par une centaine d'installations. Le paradis sur neige.

Musique et vendanges

Intéressante, cette initiative prise par Philippe Fournier, qui a lancé cet automne dans la station la formule des «troubadours du tourisme». Celle-ci consiste à mobiliser un ou plusieurs musiciens pour les

Maximilian Müller entouré du président de l'OPAV J.-R. Germanier et du conseiller d'Etat Raymond Deferr



envoyer sur les terrasses des bistrot, les places publiques ou dans les restaurants, distraire la clientèle. Cette musique ambulante permet à une dizaine d'établissements de se payer une attraction à bon prix durant l'entre-saison. L'opération a débuté à Nendaz en septembre et va se poursuivre jusqu'en novembre. Elle est financée par les établissements intéressés et par l'office du tourisme.

Pendant ce temps, du côté du Grand-Brûlé, le sécateur d'or de l'OPAV a été remis à un vendeur peu commun... Swissair. La grande compagnie d'aviation était représentée à Leytron par Maximilian Müller, chef des relations extérieures. C'est Raymond Deferr, lui qui manie, paraît-il, bien mieux la hache à couper le bois que le sécateur, qui a remis à Swissair cet emblème destiné à récompenser tous ceux qui œuvrent en faveur de la viticulture helvétique. Sait-on que notre compagnie nationale sert plus de quatre millions de petites bouteilles de vin dans ses avions. Elles viennent en grande partie du Valais...

Les vendanges 91 furent placées, on le sait, sous le signe des appellations d'origine contrôlée. C'est un gage de qualité à coup sûr, tout comme l'opération déclenchée par l'équipe de Vitival. Celle-ci regroupe actuellement plus de 220 vigneronnés décidés plus que jamais à miser sur le meilleur. Leur opération touche aujourd'hui une vingtaine de communes viticoles du canton. Un certificat de «bonne conduite» est attribué aux intéressés qui, rappelons-le, pratiquent les techniques liées à la production intégrée: analyses des sols et adaptation des cépages, contrôle des fumures, des arrosages et de l'emploi des produits chimiques, limitation enfin du rendement au mètre carré.

La formule touche actuellement plus de 600 hectares sur les cinq mille que compte le Valais.

Notre canton va-t-il livrer quelques stocks de vins en Amérique du Sud? Pas exclu du tout, à en croire Bernard Comby qui a pris des contacts dans ce sens lors de son escapade pré-électorale... au Vénézuéla. Le président du gouvernement fut l'hôte à Caracas de Car-



Zone franche de Vasevay

Georges Laurent

los Andrés Perez, président de la République vénézuélienne. Ce voyage n'a pas été que simple agrément pour le magistrat valaisan, puisque l'on discuta de la création là-bas d'une école nationale de tourisme qui pourrait bien être calquée sur celle de Sierre.

Districts francs

Les écologistes du Bout-du-Lac, entassés comme des sardines, mesurent-ils suffisamment l'effort déployé en Valais dans le domaine des districts francs? La nouvelle ordonnance fédérale qui va entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1992, le souligne une fois de plus. On aime rappeler à Verbier qu'en vertu d'une convention signée en 1978 la seule région de Bagnes dispose aujourd'hui d'un paradis de plus de 15 000 hectares sous protection totale. Cela représente tout de même la moitié du canton de Genève. Tout développement touristique est à jamais stoppé dans les secteurs de Panossière, Maisons-Blanches, Louvie, Le Crêt, Vase-

vay ou Chanrion, une zone qui englobe bien sûr le district franc fédéral du Pleureur, créé en 1906. Le Valais, compte neuf autres districts francs du côté d'Aletsch, Alpjuhorn, Wilerhorn, Bietschhorn, Haut-de-Cry, Derborence, Loècheles-Bains, Dixence et Tourtemagne.

La nouvelle ordonnance vise moins à augmenter les effectifs de chamois, chevreuils, cerfs ou bouquetins – comme c'était le cas jadis – que de garantir le maintien d'espèces plus rares. On pense tout naturellement à la bartavelle, au tétras-lyre, au gypaète (barbu comme un écolo), quand ce n'est pas à ce coquin de lynx. Tout sera entrepris pour favoriser le développement des espèces menacées.

Comme cette chronique est en partie consacrée à la nature et au vin, terminons sur la définition d'un «écologiste sans voiture», donnée l'autre jour au Grand-Brûlé par Michel Moren, chanteur de l'Ordre de la Channe. «C'est un vert à pied... tout simplement.»

Pascal Thurme

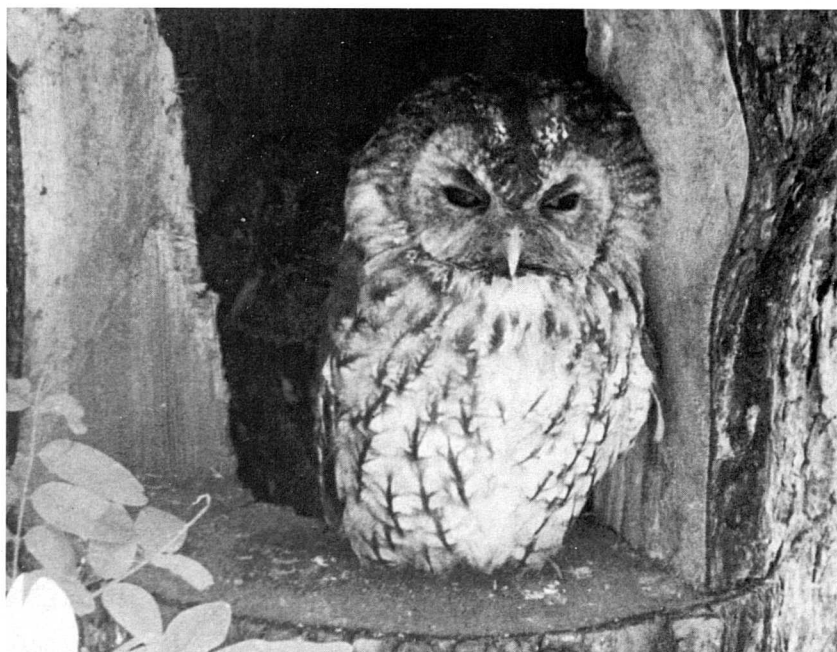
Tourismus in Schlagzeilen

Was haben Vögel zu feiern?

Tourismus im weiter gefassten Sinne umfasst ja auch die Natur und damit sowohl das Pflanzen- wie auch das Tierreich. Touristisch aufgemotzt wird zudem die Jubelfeier des 700. Geburtstages der Schweiz. Deshalb: Was haben unsere Vögel im Jubeljahr zu feiern? Dazu lässt der Schweizer Vogelschutz (SVS) verlauten, dass das Verschwinden von über 10 Millionen Hochstamm-Obstbäumen seit Beginn der 50er Jahre zu einer Abnahme spezialisierter Vogelarten in der Schweiz geführt habe. Nur gerade ein Dutzend Steinkauz-Paare haben in unserem Land überlebt! Der SVS weiter: Mit der Förderung des Abholzens der Hochstämme in den 70er Jahren und mit der seitherigen starken Intensivierung der Bodennutzung sei die Landwirtschaftspolitik für das Verschwinden sowohl der Brutplätze wie auch der Nahrungsgrundlage vieler Vogelarten verantwortlich. Umso nötiger sei deshalb jetzt auch eine Neuorientierung der Landwirtschaftspolitik...

Botanische Untersuchungen im Matterhorn Dorf

Drei angehende BiologInnen der Universität Bern haben Zermatt auserkoren, um dort ihre Diplomarbeit zu schreiben. Die Begründung, diese Studie dort durchzuführen, lautet bei Silvia Reist, Stefan Krähenmann und Christoph Käsermann wie folgt: «Die Gegend um Zermatt weist dank günstigen, für die Schweiz ungewöhnlichen klimatischen Bedingungen sowie dem Vorhandensein aller wichtigen Gesteinstypen auf engem Raum eine aussergewöhnlich vielfältige Flora auf.» In Zermatt erreichen viele Pflanzen ihre höchsten Vor-



Georges Laurent

kommen in den Alpen und einige wenige steigen sogar über 4000 Meter auf! Die drei Diplomanden wählten die Gebiete Trift, Blauherd-Unterthorn und Oberthorn-Fluhalp aus, um die lokalen Ausprägungen der Pflanzengemeinschaften zu beschreiben. «Unsere Resultate werden die Grundlage einer Zermatter Vegetationskarte und weiterer fortführender Studien sein.»

Älteste Musikgesellschaft

Die älteste Musikgesellschaft des Oberwallis, die «Gemmi», Leukerbad, feierte übers Wochenende vom 28.-29. September ihr 175jähriges Bestehen. Zu diesem Anlass gab die älteste Schweizer Blasmusik, «le Corps de musique de Landwehr» aus Genf, ein Gastkonzert. Die Gründung dieser Gesellschaft geht auf das Jahr 1789 zurück. Diese Musikgesellschaft ist eine der grössten und bekanntesten der Schweiz, was durch Verpflichtungen im In- und Ausland bestätigt wird. Unter der Leitung von Pierre-Alain Bidaud gab sie ein vielfältiges Galakonzert zum besten: Unter anderem waren Werke von Tschaiowsky, Woodfield, H.L. Webber und gar John

Lennon (When I'm sixty four) zu hören.

Bergunfälle – zuwenig Sicherheit

Es gibt immer noch viel zu viele Touristen, die das Bergsteigen total unterschätzen und sich, wie auch andere, damit stark gefährden. Hier ein Beispiel, bei dem Berggänger aus der ehemaligen DDR, mit sehr schlechter Ausrüstung eine Bergtour wagten: Ende September forderte ein Bergdrama am Breithorn südlich von Zermatt vier Todesopfer... Die Verunglückten gehörten zu einer Gruppe von 25 Touristen, die auf über 4000 Metern von einem Wetterumsturz überrascht wurden, wie die Polizei und die Rettungsdienste bekanntgaben. Diese Touristen waren teilweise bergunerfahren und – wie erwähnt – schlecht ausgerüstet, als sie bei eisiger Kälte und der Erschöpfung nahe, durch plötzlichen Neuschnee-Niederschlag überrascht wurden. Die Reisegruppe aus der ehemaligen DDR war mit einem Reiseleiter unterwegs, der jedoch nicht Bergführer ist. Die Verantwortlichen der Rettungsstation Zermatt gaben bekannt, dass diese Berggänger



ungenügend bekleidet waren und dass sie die Schnee- und Sturmverhältnisse am Berg völlig unterschätzt hätten. Weiter hätten sie ihr eigenes Können und ihre Kondition überschätzt, so dass der Sturmwind und die eisige Kälte zur Erschöpfung und zum Erfrierungstod der unerfahrenen Touristen führten...

Unkonventionelle Ausstellung

Beliebt bei Gästen und Einheimischen gleichermassen sind Kunstausstellungen, besonders dann, wenn sie in speziellem Rahmen durchgeführt werden. So lud Ruth Zeiter in Bister zu einer nicht alltäglichen kulturellen Ausstellung am 22. September. Ruth Zeiter, ausgebildete Weberin und Knüpfarin, zeigte ihre ersten Werke, die von Frau Elsbeth Bodenmann vom Walliser Heimatwerk in Brig vorgestellt wurden. Die Ausstellung stand unter dem Motto «Leben – weben; verweben – Gewobenes». Die Künstlerin zeigte ihre Werke nicht in einer Galerie, sondern im Freien: Die Gebäude des kleinen Dorfes Bister wurden mit den auch für das Oberwallis neuartigen Werken der Künstlerin verziert, und dies war ein einmaliger Umstand.

Walliser als Koch des Jahres

Ein Gastland, das etwas auf sich hält, verfügt über Spitzenköche. Dieser Meinung ist auch Gastronomieführer Gault-Millau, der alljährlich den Koch des Jahres kürt. Diesmal fiel die Wahl auf den Walliser Roland Pierroz. Mit nunmehr vier «Toques» versehen schliesst der talentierte Chef des «Rosalp» in Verbier zu den wenigen ausgezeichneten Starköchen auf. Pierroz ist ein Verfechter der einheimischen Produkte. Für die Walliser Chasselas-Trauben beispielsweise hat er sich zwei ganz neue und höchst willkommene Rezepte einfallen lassen...

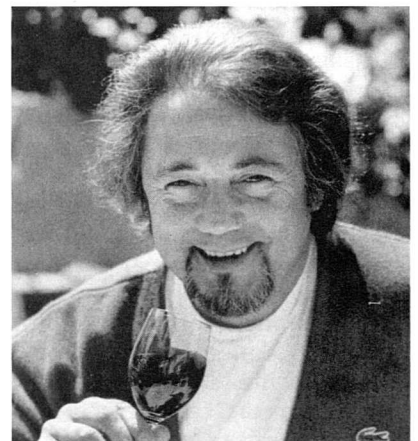
«Furka-Bergstrecke» beschrieben

Rechtzeitig vor der Generalversammlung der Aktionäre der Dampfbahn Furka-Bergstrecke DFB AG vom 6. Oktober erschien das Buch «Furka-Bergstrecke». Dieses Buch beschreibt topaktuell die Bemühungen zur Erhaltung und Wiederinbetriebnahme der alten Zahnradbahn über die Furka, welche mit der Eröffnung des Furka-Basistunnels im Jahre 1982 stillge-

legt worden war. Höhepunkte der bald zehnjährigen Geschichte des Wiederaufbaus an der Furka waren in den letzten beiden Jahren die Inbetriebnahme der Zahnradampflok «Weisshorn», die Erteilung der Bahnkonzession durch das Parlament und die spektakuläre Aktion «Back to Switzerland». In dieser Aktion sind bekanntlich 1990 die originalen Furka-Dampflokomotiven in Vietnam geborgen und wieder in die Schweiz zurückgebracht worden.

Zwei neue Gipfelkreuze

Zwei Gipfel der Walliser Alpen haben unlängst ein Kreuz erhalten: Neu das Dürrenhorn und ersatzweise der Dom, dessen Gipfelkreuz durch Wind und Wetter arg in Mitleidenschaft gezogen wurde. Das Dürrenhorn weist nun auf seinem Gipfel, der 4035 Meter hoch



Roland Pierroz

Pierre-Michel Delessert

ist, ein Gipfelkreuz auf, das durch Pius Schnydrig, Hüttenwart der Bordierhütte, errichtet wurde. Der Hüttenwart erfüllte sich damit einen lang gehegten Wunsch. Das eiserne Symbol wurde mittels eines Helikopters auf die Bergspitze geflogen und auf einem betonierten Sockel montiert. Im August dieses Jahres konnte das neue Gipfelkreuz für die Domspitze durch Pfarrer Studer geweiht und alsdann durch einige Bergführer montiert werden. Das alte Kreuz stammte aus dem Jahre 1943 und war witterungsbedingt stark beschädigt.

Les faits de tout à l'heure

Septembre fut un mois riche, au sens fort du terme, car il a failli faire sauter la banque. Affaire Dorsaz, vente de Champoussin, viticulture agitée par le limage sur le prix de la dernière récolte. Beaucoup de vagues et de remous en l'espace de quelques semaines.

Maladresse bancaire ?

Au début du mois, la Banque Cantonale du Valais a diffusé un communiqué à propos des engagements de l'agent immobilier Jean Dorsaz. But avoué de l'opération: faire taire les rumeurs de débâcle financière de M. Dorsaz. De fait, le communiqué a eu l'effet contraire et a ravivé lesdites rumeurs qui ont fait les titres de la presse.

Les partis minoritaires, socialiste et radical, ont interprété le communiqué comme un signal d'alarme. Il est vrai que la banque avait annoncé la constitution d'une «provision spécifique substantielle» et, parallèlement, la mise en place d'une série de mesures pour aider le financier à se désengager. La création d'une commission d'enquête était réclamée par les deux partis.

A la fin du mois, lors de la session du Grand Conseil, qui justement devait débattre de la nouvelle loi sur la Banque cantonale, l'idée était encore défendue par le groupe socialiste. Les radicaux avaient, eux, fait machine arrière, demandant simplement la création d'une commission ordinaire chargée d'informer les députés et de rassurer le public. Aucune de ces propositions n'a passé la rampe du vote, et ce d'autant que le Conseil d'Etat a annoncé la création d'un organe de révision externe.

Viticulture chahutée

L'argent est également à l'origine de l'agitation qui a saisi les vignerons valaisans. L'Union des négociants en vins du Valais (UNVV), qui encave près de la moitié de la récolte valaisanne, a décidé que ses membres pourraient retenir jusqu'à 70 centimes sur le prix de la ven-

dange 1990. Une mesure qui a provoqué la colère des vignerons. Vignerons et encaveurs ne sont par ailleurs pas parvenus à se mettre d'accord sur le prix de la vendange 1991. Des principes ont toutefois été émis par l'Organisation professionnelle de la viti-viticulture valaisanne (Opeval). Les deux parties sont d'accord pour affirmer qu'un assainissement est urgent. Lors de l'assemblée de l'Opeval, à la fin du mois, son président Jean-Pierre Guidoux n'a d'ailleurs pas caché que de nouvelles mesures devraient être prises pour la récolte de cette année.

Champoussin en sursis

En difficulté depuis plusieurs années, la société de remontées mécaniques de la station de Champoussin a bénéficié d'un nouveau sursis. Mises aux enchères le 25 septembre, les installations ont trouvé un preneur. Les principaux créanciers – Banque Cantonale du Valais, Crédit suisse et Dreieck Leasing – ont constitué une nouvelle société qui a racheté le tout pour les deux tiers du prix estimé. Les nouveaux propriétaires n'entendent toutefois pas assurer l'exploitation des installations à long terme. Ils vont s'efforcer de trouver un repreneur dans le secteur touristique. Dans l'immédiat, ils estiment néanmoins que les remontées mécaniques pourront fonctionner à nouveau cet hiver.

Rouge le budget

Le budget 1992 de l'Etat du Valais est dans les chiffres rouges. Déficit prévu: 88,6 millions de francs. Le Conseil d'Etat a d'ores et déjà annoncé de sévères mesures d'économie pour maintenir le déficit en dessous de la barre critique de cent millions de francs. Une commission administrative sera chargée de proposer un programme d'assainissement. Pour l'heure, une seule mesure concrète a été prévue: reporter d'une année le versement de la troisième tranche du treizième salaire des fonctionnaires.

Malgré cette situation qualifiée de «préoccupante», le Conseil d'Etat envisage de réduire la charge fiscale des contribuables. Cet allègement, qui pourrait entrer en vigueur au 1^{er} janvier 1993, est toutefois subordonné à une croissance contrôlée des dépenses.

BD cherche sponsors

Coup dur pour le Festival de la bande dessinée de Sierre. Le sponsor principal, un fabricant de cigarettes, a décidé de cesser sa collaboration avec le festival. Ce retrait a été motivé par la future loi sur la publicité pour le tabac et l'alcool, actuellement en consultation. Le fabricant de cigarettes craint en effet les reproches qui pourraient lui être faits, étant donné le public jeune auquel s'adresse la bande dessinée. Cette défection ne de-



Oswald Ruppen

Hans Wyer, grand argentier de l'Etat du Valais

vrait par remettre en cause l'existence du festival. La direction est actuellement à la recherche de nouvelles solutions, notamment avec des sponsors qui étaient demeurés quelque peu dans l'ombre lors de la précédente édition.

L'exil de Pascal Ruedin

Le secrétaire général du WWF Valais Pascal Ruedin, victime d'une agression au mois de février dernier, a présenté sa démission lors de l'assemblée générale de la section valaisanne du WWF. Il sera remplacé par l'actuel secrétaire

général adjoint Christian Broccard. Pascal Ruedin a également annoncé qu'il quittait le Valais, un canton où il craint désormais que sa vie soit en danger.

Roland Pierroz, cuisinier de l'année

Bonne nouvelle pour tous les amateurs de bonne chère. Le cuisinier de Verbier, Roland Pierroz, s'est vu attribuer le titre envié de «cuisinier de l'année» par l'édition suisse du guide gastronomique Gault-Millau 1992. Pour accompagner cette distinction, Roland Pierroz est gratifié d'une toque et d'un point supplémentaire. Avec maintenant 19 points sur 20 et quatre toques, il se retrouve à un demi-point du maître encore incontesté de la gastronomie helvétique, Frédy Girardet.

Le NF nouveau est arrivé

Changement de «look» pour le *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*. Le 5 septembre dernier, le quotidien valaisan est apparu à ses lecteurs dans une robe neuve. Mieux structuré, plus aéré, le quotidien se présente maintenant en quatre cahiers – informations suisses et internationales, informations régionales, sport, service – avec un caractère typographique modifié.

Belles traditions

Les traditions n'ont pas perdu pied au cours de ce mois de septembre. Ce furent tout d'abord les fêtes médiévales de Saillon qui ont enchanté le public par leurs délicieuses odeurs venues d'un autre âge. On s'y serait cru, une véritable machine à remonter le temps dans un village trop méconnu qui a pourtant su conserver son cachet d'antan.

Toujours au chapitre des traditions, la foire aux oignons de Sion a mis de l'ambiance dans les rues de la capitale. Ce fut l'occasion de vendre quelques rares oignons mais aussi, et surtout, un pléiade d'autres bibelots dignes d'un véritable marché aux puces.

L'exposition «Les images en folies», organisée à Martigny dans

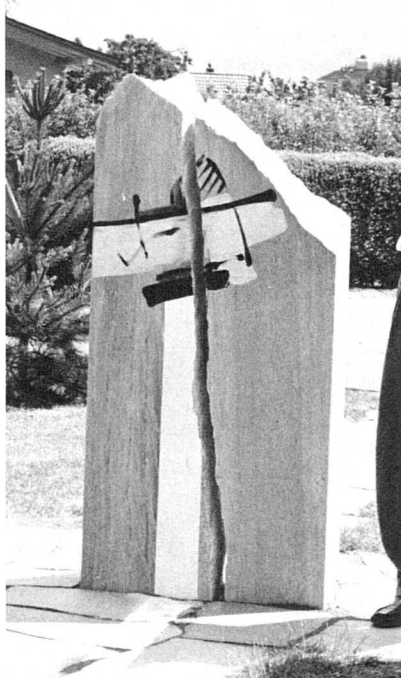


Saillon: M. Faiss met la dernière main à sa potée régalasse

le cadre du 700^e anniversaire de la Confédération, a fermé ses portes après quatre mois. Le bilan est satisfaisant malgré le déficit de quelque 100 000 francs sur un budget de 2,5 millions de francs. Pas moins de 40 000 personnes, venues essentiellement de Suisse romande, se sont rendues à Martigny pour cette exposition. Le déficit devrait être comblé par la réalisation d'une partie des actifs. Le Centre valaisan du film est actuellement en négociation avec la commune de Martigny pour conserver son siège dans la villa des Cèdres.

TCS – Prix d'aménagement – stèle de Jean-Jacques Putallaz

Alice Zuber



A Sierre, «Le chemin des utopies» a fermé ses portes au début du mois de septembre. Une clôture un peu particulière, puisqu'elle s'est présentée sous la forme d'une vente aux enchères de l'exposition. Une cinquantaine de personnes y ont participé ainsi que quelques auteurs. L'un deux n'a guère goûté la performance du comité d'organisation, allant jusqu'à s'opposer à la vente, estimant les prix bien trop faibles. Côté organisation, la situation est claire. L'exposition est propriétaire des œuvres payées aux auteurs. Elle peut donc les vendre aux plus offrants.

Toujours au chapitre du 700^e, le jumelage Valais-Thurgovie a abouti à la remise d'un parchet de cent mètres carrés au canton allemand, qui devient ainsi propriétaire d'une vigne sur le domaine du Grand-Brûlé à Leytron.

Prix d'aménagement du TCS

Le prix d'aménagement du TCS Valais a été remis cette année à la commune de Martigny. Cette distinction vise à stimuler la réflexion des collectivités sur l'aménagement des trafics, notamment en milieu urbain. Trois collectivités publiques avaient fait acte de candidature. Le jury a finalement porté son choix sur Martigny, en raison de la réflexion en profondeur menée par la commune sur les problèmes de circulation au centre-ville et dans les zones à urbaniser.

Pierre Berclaz

Laufendes Geschehen

Endausbau und neue Führung des Regionalspitals Visp

Im September dieses Jahres fanden die zehnjährigen Planungs- und Bauarbeiten am Sancta-Maria-Spital Visp ihren feierlichen Abschluss. Mit einer Gesamtinvestition von 44 Millionen Franken hob sich die 1935 von den Ursulinerinnen gegründete Klinik auf den Stand eines modernen Regionalspitals mit Computertomograph und allen Schikanen. Anlässlich der Einweihung der neuen und renovierten Gebäude sprach Staatsrat Raymond Deffer von einer weisen Lösung des Verwaltungsrats unter der Leitung von Peter Bloetzer, nicht ohne zu betonen, dass es in Zukunft noch mehr gelte, die Verschwendung und Verstreuung der Mittel zu bekämpfen. In der Tat musste der Staat in den letzten Jahren oft vermittelnd zwischen Krankenkassen und Spitalverwaltung eingreifen, und bei der Budgetplanung scheint die Rolle und Kontrolle des Staates über das halböffentliche Gesundheitswesen noch an Bedeutung zu gewinnen. Nicht nur die Krankenkassen, sondern auch die politische Linke fordern neue Ansätze in diesem Bereich. Insbesondere steht das Überdenken des Systems der Tagespauschalen an. Ab Beginn des neuen Jahres wird Hermann Arnold, aus Simplon-



Walliser Bote

Dorf, Jahrgang 1950 und zur Zeit beim kantonalen Finanzinspektorat tätig, als Verwaltungsdirektor des Visper Spitals amten. Mit der Ernennung dieses Nationalökonomen wird eine lange Tradition unterbrochen. Seit 1942 stand nämlich Schwester M. Stanislaus Perrig im Dienste der Visper Institution. Vom Jahre 1971 an leitete die ehemalige Generaloberin des Ursulinerinnen-Klosters in Brig die Geschicke der Institution und sie tut es noch heute im würdigen Alter von 75 Jahren. Die Direktorin erklärt ihren Abgang mit dem Entscheid der Kongregation, mangels Nachwuchs auf die Führung des Regionalspitals zu verzichten.

Die Ordensfrauen hinterlassen dem Oberwallis eine medizinische Infrastruktur allererster Güte. Die öffentliche Würdigung der Direktorin und ihres Hauses wird sicher noch kommen, die Visper Burgerschaft hat aber nicht zugewartet, um den langjährigen Chefarzt Dr. Peter Z'Brun zu ihrem Ehrenburger zu wählen.

Gamsen schreibt ein Kapitel Eisenzeit- und Römergeschichte

Das gute Dutzend WissenschaftlerInnen, vom algerischen Knochenspezialisten bis zum französischen Pollenspezialisten und den deutschen und Walliser Archeologen/innen, die seit 1987 in der Gamsen «Kriden Fluh» und in den dortigen «Waldmatten» arbeiten, stellte der Öffentlichkeit zum Abschluss des diesjährigen Ausgrabungsprogramms eine Zwischenbilanz vor. Sie waren auf dem geplanten Autobahntrasse auf eine eisenzeitliche und eine römische Siedlung bedeutenden Ausmasses gestossen. Ein Terrassendorf, das in der Zeit zwischen etwa 600 v. Chr. bis 400 n. Chr. bewohnt war. Dessen Holzhäuser waren erwiesenermassen wiederholt ein Opfer der Flammen und von Überschwemmungen. Die Forscher fanden aber auch Zeugen von rituellen Lammopfern, von Feuerstellen, Gräbern, Viehbestand und Handelsbeziehungen nach den Gebieten des heutigen

Bertrand de Peyer



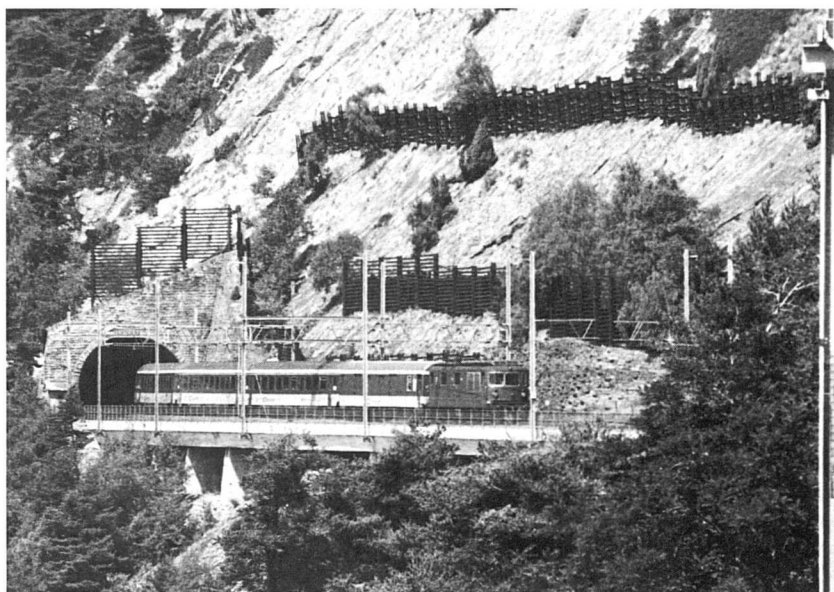
Italien und Frankreich. Gamsen gilt inzwischen als eine der bedeutendsten Fundstellen der Eisenzeit im Alpenraum. Von besonderer Bedeutung ist auch ein fest gemauertes römisches Gebäude – das östlichste Haus dieser Art, das bisher im Wallis entdeckt wurde. Die Ausgrabungsarbeiten werden in den kommenden Jahren, wie bisher oder gar noch verstärkt, mit Geldern des Nationalstrassenbaus weitergeführt.

NEAT als Wahlkampfthema und Zukunftsvision

Mit dem Entscheid der beiden eidgenössischen Kammern, den Planungsraum der Neuen Alpenbahn am Lötschberg auf das Gebiet zwischen Gampel und Mundbach auszuweiten und somit eventuell eine Verlängerung des Lötschbergbasistunnels von den ursprünglichen 28 Kilometern auf 44 Kilometer in Kauf zu nehmen, sind offensichtlich alle Walliser Politiker zufrieden. Doch in diesem Wahlherbst kamen die Oberwalliser Parteien nicht umhin, einander gute und schlechte Noten zu erteilen, sich selber das Verdienst um die umweltschonende neue Variante zuzuschreiben. Wahltag soll ja bekanntlich Zahltag sein.

Literarische Hoffnungen im Thurgau und im Wallis

Die zweisprachige Literaturzeitschrift «Hoffnungen-Espoirs» von Robert Steiner-Isenmann hat aus Anlass der Schweizer Jubiläumsfeierlichkeiten dem Thurgau in feundeidgenössischer Manier eine Spezialnummer gewidmet und sie auch standesgemäss auf Schloss Hagenwil der Öffentlichkeit vorgestellt. Sie vermittelt nicht nur einen Einblick in die vaterländische Literatur des Thurgaus, sondern gibt auch je drei Walliser und Thurgauer Autoren das Wort, um über Trennendes und Verbindendes der zwei Randkantone nachzudenken. Ein durchaus origineller Kulturbeitrag, der verschiedene Schüleraustauschprogramme und den Empfang Thurgaus an der Walliser Messe in Martinach ergänzt. Gespräche schaden nie.



Oswald Ruppen

Geschichte als Thema und Kulturgut

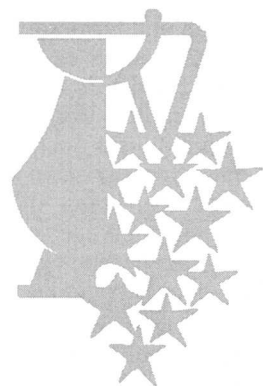
Das Interesse am Verständnis der Vergangenheit lockt jährlich mehr Mitglieder in den Geschichtsforschenden Verein Oberwallis. Er zählt heute genau 760 Mitglieder und fleissige Leser der jährlich erscheinenden Blätter der Walliser Geschichte. Die Herbstversammlung des Vereins stand unter dem Zeichen der Biographien der Landeshauptmänner der Landschaft Wallis. Es erfolgte eine Neuedition der diesbezüglichen Studien von H.H. Dr. Hans Anton von Roten, und in einem Vortrag wurde gleich der neueste Stand der Forschung geliefert über den umstrittenen Landeshauptmann de Agostini am Scheideweg des Ancien Regimes und des Wallis von Napoleons Gnaden.

Vor einem kleineren Publikum sprachen zudem im Rahmen des 2. Symposiums des Briger Forschungsinstituts zur Geschichte des Alpenraums Geschichtsdozenten von Augsburg, Bozen, Freiburg u. a. m. zum wirtschaftlichen und allgemeinen Umfeld der Unternhemertypen im 17. Jahrhundert. Die Referate verbanden dabei Mentalitätsgeschichte, Wirtschaftsgeschichte und Kunstgeschichte. Die Veranstaltung als Ganzes war ein weiterer Beweis, dass im Wallis Wissenschaft kein Fremdwort zu sein braucht.

WWF als Walliser Politikum

Anlässlich der Generalversammlung der Walliser Sektion des WWF Schweiz in Mörel erklärte Pascal Ruedin seinen Rücktritt aus dem Vorstand. Der im letzten Sommer von Unbekannten zusammengeschlagene Umweltschützer begründete seinen Entscheid mit dem geistigen, politischen und physischen Terror, dem er im Kanton ausgesetzt sei. Er plädierte für mehr Humanismus und Weltoffenheit hierzulande und fand harte Worte für die von ihm so genannte Logik des Schweigens, mit der im Wallis der Nichteinhaltung von Umweltschutz- und Landschaftsschutzvorschriften begegnet wird. Dass in diesem Zusammenhang zwei Welten aufeinanderprallen, wurde gleichzeitig in einer Sendung des Westschweizer Fernsehens vor Auge geführt. In der übrigen Schweiz verhärtet sich das Bild des Wallis als eines Siziliens der Schweiz, wo das Recht des Stärkeren zu herrschen scheint und Gesetzesübertretungen als Heldentaten gelten. Ansätze vernünftigen Dialogs sind höchstens bei Leuten wie dem Regierungsstatthalter Monnier aus Siders auszumachen, der sich die Mühe nimmt, an den Versammlungen des WWF teilzunehmen.

Production intégrée



Premiers certificats

Les premiers certificats de production intégrée dans le domaine de la viticulture seront délivrés cette année par l'Association des viticulteurs valaisans en production intégrée (Vitival). Une soixantaine de candidats, sur les quelque 220 membres de l'association, se sont montrés intéressés par l'obtention de ce certificat.

Les débuts de la viticulture intégrée en Valais datent de 1979. A l'époque, ce n'était encore qu'une idée, un axe de développement. Une idée qui a fait son chemin et a commencé à s'imposer dans le monde viticole. Il faudra toutefois attendre dix ans pour voir la naissance d'une association, Vitival, dont l'objectif est la promotion de techniques douces.

Qui dit technique douce pense inmanquablement à écologie. Le président de l'association Gérard Raymond se défend pourtant de promouvoir une viticulture biologique ou écologique. La production

intégrée est en fait une meilleure compréhension de la vigne. Intégrer signifie faire entrer divers éléments dans un ensemble. La production intégrée vise donc à coordonner les techniques culturales et à les utiliser de manière à éviter des interventions qui, à long terme, peuvent porter préjudice à l'environnement et diminuer la qualité du raisin.

La production intégrée en matière de viticulture se limite pourtant à la culture de la vigne. Elle ne va pas jusqu'au produit fini qu'est le vin, car la vinification est plus difficile à contrôler. En l'état actuel des recherches, il est par ailleurs impossible d'affirmer qu'un bon raisin donne obligatoirement un bon vin, même si un raisin équilibré est une condition de base pour obtenir un vin équilibré.

Ce fait dégage une obligation claire pour les détenteurs du certificat: pas question d'en faire mention sur les étiquettes de bouteilles.

Le viticulteur pourra néanmoins utiliser le certificat dans un but publicitaire.

Beaucoup de vignerons sensibilisés

La production intégrée touche bon nombre de viticulteurs. L'association compte actuellement 220 membres sur les quelque 20 000 vignerons valaisans. Une proportion assez faible, certes, mais ces 220 viticulteurs cultivent une surface globale de six cents hectares, soit environ 12% de la surface viticole valaisanne. Il est vrai aussi que d'autres vignerons appliquent des pratiques de production intégrée sans être membres de Vitival pour des raisons de temps et de disponibilité.

Chaque vigneron membre de Vitival choisit une parcelle de référence pour laquelle il note chaque intervention et la motive. Cette parcelle est contrôlée cinq fois par année à divers stades de maturité. Pour l'octroi du certificat, un contrôle supplémentaire est effectué sur une parcelle prise au hasard. Le vigneron doit être présent lors de ces contrôles, qui sont suivis d'une discussion avec le viticulteur. Difficile parfois pour certains d'entre eux de se libérer en semaine pour participer à ces contrôles.

Pour prétendre à l'obtention du certificat, le viticulteur doit répondre à plusieurs exigences minimales. En premier lieu, il doit avoir suivi la formation complète donnée par Vitival et faire partie de l'association depuis plus de deux ans. Il doit en outre tenir un cahier d'exploitation où il note toutes les interventions faites dans ses vignes. Les exigences minimales concernent divers points. La charge de la vigne doit être régulière et satisfaire aux limites qualitatives et quantita-

Oswald Ruppen



tives de l'arrêté sur les appellations d'origine contrôlées (AOC). L'utilisation de la fumure doit être raisonnée de même que celle des herbicides. Les sarments doivent être restitués au sol. L'arrosage est limité à la période comprise entre la floraison et la véraison, le nombre des traitements contre le mildiou et l'oïdium ne peut dépasser six par année.

En Suisse romande, le Valais fait office de pionnier en cette matière. Genève et Neuchâtel s'approprient à créer une association de viticulture intégrée. Dans le canton de Vaud il n'existe ni association ni projet d'association. Certains vigneron utilisent néanmoins des techniques de production intégrée.

L'Ordre de la Channe à Salquenen

L'Ordre de la Channe a tenu son chapitre de Bacchus à Salquenen le 14 septembre. Ce chapitre s'est déroulé dans le cadre du forum national du vin qui coïncidait avec l'ouverture du Musée de la vigne et du vin. L'intitulé du chapitre a permis au procureur Gérard Follonier de faire un bref historique des confréries bachiques.

Les confréries bachiques ont vu le jour au milieu du XX^e siècle. La plus ancienne a été fondée en 1934 en France. A l'origine de sa création, une situation économique difficile, des stocks de vins invendus qui dorment dans les caves. Les études de marché n'étaient pas encore au goût du jour, d'où l'idée de promouvoir les vins régionaux dans une ambiance sympathique. Pour ce faire, quoi de plus naturel que d'inviter des gourmets de Paris à partager un repas bourguignon arrosé des meilleurs crus de la région? D'autres confréries vont rapidement emboîter le pas à celle de Nuits-Saint-Georges. Toutes ne trouvent pas leur origine dans les difficultés économiques, mais toutes ont un point commun: la célébration du vin. Mais pas de n'importe quelle manière. Il convient de boire le divin nectar avec mesure et respect. L'année 1964 a vu la naissance de la Fédération internationale des confréries bachiques dans le but de coordonner les efforts des diverses confré-

ries en faveur de la vigne et du vin. Le chapitre de Bacchus a été, pour l'Ordre de la Channe, l'occasion d'accueillir dans ses rangs neuf nouveaux chevaliers: M^{me} Nathalie Merlin et MM. Jacques Spany, Jacques Metter, Martin Lorétan, Marcel Cheseaux, Heinz Gilgen, Jean-Pierre Richard, Thierry Faust, et M. Augsburg. Au nombre des chevaliers d'honneur, il faut saluer la présence de M^{me} Isabelle Raboud, conservatrice du Musée de la vigne et du vin, de M. Amédée Mounir, président de la commune de Salquenen, de M. Tony Stämpfli, vice-directeur de l'Association suisse des paysans, et de M. Hans Schwarzenbach, secrétaire général du bureau pour les frais de production de la viti-viniculture.

Les chanteurs de l'Ordre à Gérode

Gérode sonne fréquemment en Valais comme un synonyme de couvent. Mais ce n'est pas dans un couvent que se sont rendus les chanteurs de l'Ordre le 26 septembre dernier. Ils ont animé la cérémonie d'inauguration des nouvelles caves Rouvinez Colline de Gérode. L'entreprise familiale en est actuellement à sa troisième génération. Fondée en 1947, elle ne pouvait, à l'époque, compter que sur deux hectares de vigne. Une surface insuffisante qui a

poussé le fondateur à l'agrandir et à tripler l'encavage, passant du statut de vigneron-encaveur à celui de négociant.

Le premier agrandissement date de 1979. La capacité d'encavage était alors de 300 000 litres. Elle fut doublée en 1984. Les travaux de la troisième étape ont été inaugurés le 26 septembre. Avec un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 5 millions de francs, l'entreprise, qui a conservé son statut familial, peut se reposer sur trois gammes de vins: la gamme de base, la gamme «domaines» et la gamme «fûts de chêne». Depuis quelques années, l'accent a été mis sur les cépages. Beaucoup de ceps de petite arvine et de cornalin ont été plantés sur des surfaces appropriées car, comme l'explique Jean-Bernard Rouvinez, un marché potentiel existe sur le plan européen pour de tels vins. Pour aller au-devant de ce défi européen, l'entreprise a également modifié son logo et son nom qui de «Colline de Gérode» est devenu «Rouvinez Sierre»; on remarquera que le patronyme Rouvinez contient en effet le mot «vin».

Pierre Berclaz
Epistolier de
l'Ordre de la Channe



Jean-Blaise Pont

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisans émigré

Mon Cher,

En ce début d'octobre, ma ville connaît des temps forts. Le Comptoir, baptisé «Foire», bat son plein. Thurgoviens et Fulliérins l'honorent de leur présence; ils ont défilé ensemble en un long cortège... et sans pluie. Les premiers ont pu montrer aux seconds qu'ils cultivent aussi des fruits et des légumes.

Et les seconds prouver aux spectateurs qu'ils ne font pas que de la politique. Et que leur marche en avant est telle qu'on pourrait imaginer qu'un jour Martigny devienne la banlieue de Fully. Il faut bien se taquiner un peu. Ça détend!

Quant au président de Thurgovie, il a dépeint la discrétion et la réserve de ses administrés: «Ils ne parlent que quand ils ont quelque chose à dire!» Une pierre dans le jardin des Zurichois... et peut-être dans le nôtre, va savoir.

Il a aussi dit, instruit par nos médias, qu'à Berne on fait les lois, en Valais on les feuillette, et en Thurgovie on les applique.

Qu'il oublie un «stop» et il verra bien!

Autre temps fort, les élections. En ce 1er octobre, c'est un peu la fièvre. Ici, quoi qu'ils aient à déclarer, les candidats doivent se souvenir de ces mots de Voltaire: «La nécessité de parler, l'embarras de n'avoir rien à dire et le désir d'avoir de l'esprit peuvent rendre ridicule même le plus grand homme.»

Soit, mais les Parlements, étymologiquement, sont quand même fait pour cela!

Enfin, troisième point: les vendanges. On les commence ce jour et les vigneronnes vivent les inquiétudes de l'abondance: on parle de raisins qui pourraient être ceux de la colère. J'ai confiance tout de même en ce pays de terriens qui ont aussi connu la disette, comme ailleurs aujourd'hui.

A propos de vins les paroles amères ne manquent pas. On se met à pratiquer l'autoflagellation chez nous.

Tu as entendu à la télé: «la fin de la piquette».

Ainsi, si l'on en croit les «nouveaux œnologues» (il y a bien les nouveaux philosophes et la nouvelle cuisine), toi, moi et tous les Suisses d'hier et ceux d'aujourd'hui, ne boiraient, depuis deux millénaires, que de la piquette.

Toujours selon eux, nos vigneronnes n'ont jamais rien appris, nos encaveurs n'ont jamais rien compris et nos marchands non plus. Poètes et musiciens qui ont écrit et chanté la dôle et le fendant, des imposteurs ou des naïfs.

Moi j'ai envie, en lisant cela, de dire comme le Christ: «Par donnez-leur car...» Tu connais la suite.

Toi au moins tu resteras fidèle. Et le 91 ne pourra être que bon.

Et après tout, autant en emporte le vent!

Bien à toi.

Edouard Morand

Les pensées de Pascal

Barjaquons valaisan

De Paris à Echallens, des ouvrages récents sur le langage nous font humer la saveur du terroir. Quelle aubaine! Voici, sans vergogne, le lexique du vrai Parigo. Dire de quelqu'un «c'est un brave type» signifie «c'est un parfait crétin». Dire «qu'il est bien gentil» équivaut à «c'est un... con fini». «Un grand bosseur» se traduit par «il n'a aucun talent». Dire d'un auteur «j'ai lu son livre, il y a des choses» correspond à «c'est un bouquin qui ne vaut rien». Si vous ajoutez: «le gars a du mérite», ça sous-entend: «avec la femme qu'il a...».

Sur cette lancée, les Vaudois nous gratifient, avec moins de pétillant, d'un livre parfumé consacré au parler local.

Que dire du Valais où le langage qu'on savoure dans certains villages est épicé de patois, truffé de bons sens, coloré en diable?

Tenez. Que je vous parle d'une de ces trouilles de Saxonin que je connais.

Machin l'est toujours fourré chez les ristous. Il écoute rien de ce que lui dit maman à nous ou Georgy à vous. Quand il a les bêtes, c'est pas possible, il est gringe, mais gringe. Les trois quarts du temps, quand il est en rioule avec le juge, en-là par Saillon, il pousse de ces boellées. Il prend de ces givrées, de ces tutées. Il se voit plus les mains et va outre-et-en-ça jusqu'à déguiller dans les chiottes.

Le gars pourtant, il est plein-aux as avec les ronds qu'il palpe pour le fluor mais fait la bastringue à tours de bras. Un soir la femme, une monstre barjaque, la nôtre ici, l'a pris par le cotzon et l'a foutu en bas par les revis. C'est dommage avec le crouet qu'il a. Le botti-là l'est toujours bardoufflé de têtes de nègre.

La dernière fois que la trouille à nous l'est rentré du comptoir avec la pouffiasse du fruitier, une rosse celle-ci, une gerce, il a eu une épéclée au contour de Charrat. Faut dire qu'il avait une jolie gonflée. Le malheur c'est que la régente, la bourgeoise qu'il a, une Bedjuasse finie, pas souvent cocolée, panosse les escaliers le samedi pendant le chapelet, alors que lui va bringuer dans les bistrots et fait la viguetze à tout casser.

Au boulot, faut pas trop lui en demander; il pétouille quoi, le gaillard. Tout le monde d'ailleurs, avec la tronche qu'il a, se fout de sa poire comme du dernier des tadiés, un vrai chiard. Il a l'air gentil comme ça, quand on le voit passer, pas le méchant type, mais les gens n'en pensent pas moins, même s'ils font pas tant attention. Quand il le voit pompatzer, le frangin à lui, celui qui courbe les bananes à migros, y tient plus en place. Il les a à zéros de rage jusqu'à ce qu'y lui aie foutu une tortillée. Faut dire qu'il comprend vite quand on lui explique longtemps.

S'il a un avaro avec l'agria, tu le vois descendre en bas par les versannes, s'encoubler dans des fils de fer, fin rouillés pour vite aller voir dans le cramo des cochons, à côté des modzons, s'il trouve la pièce qui va avec.

Le dimanche, il déguerpit du patelin, comme un salaud, après avoir assisté à la messe dans les escaliers de la tribune. Tabouret comme il est, non seulement il tape les cymbales chez les maumau mais fait le rabatteur et le mariole dans les combats de reines. Dès qu'il voit une tricotée à n'en plus finir, entre Tulipe et Venise, il chope la trouille et part à botzon dans les beuses. Le soir, n'en parlons pas, si on zyeute derrière les volets, comme la Philomène à Benjamin, tu peux être sûr qu'on le voit, à pas manquer, de nouveau en train de traîner les soques par le casino. C'est dingue mais y pas en Valais plus tregaille que le nôtre-là.

Pascal Thurre

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

**Emincé de gibier «Cora»
ou à la sauce cosaque**

Ingrédients:

600 g d'emincé de gibier, sel, poivre du moulin, 1 cc de curry, 1 cs d'huile, 1,5 dl de cidre, 2 cs de confiture d'oranges amères, 3 dl de jus de rôti clair, 1 paquet à 125 g de fromage frais, 1 prise de poivre de Cayenne.

Préparation:

Assaisonner la viande et la faire revenir rapidement dans l'huile chaude. Retirer du feu et garder au chaud. Mouiller le jus de la viande avec du cidre, ajouter la confiture et le jus de rôti clair. Laisser mijoter pendant 3 min. et ajouter au fouet le fromage frais. Assaisonner de poivre de Cayenne, ajouter la viande, réchauffer rapidement et servir.

Ingrédients sauce cosaque:

2 cs de raisins secs, 2 cl de vodka, 1,5 dl de vin blanc, 3 dl de jus de rôti clair, 1 paquet à 125 g de fromage frais, 2 cs de raifort frais, très finement râpé.

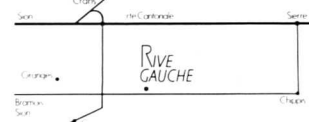
Préparation:

Laisser macérer les raisins secs dans la vodka pendant 30 min. Déglacer le fond avec la vodka, laisser réduire légèrement, ajouter les raisins secs et mouiller de vin blanc et de jus de rôti clair. Laisser mijoter durant 3 min. Incorporer le fromage frais et le raifort, faire bouillir et assaisonner. Ajouter la viande, réchauffer brièvement et servir chaud.

**RIVE
GAUCHE**
AUBERGE
RESTAURANT

**RESTAURANT
BRASSERIE - BAR**

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027/58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.

Les Marécottes



**RESTAURANT
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



CAFÉ-RESTAURANT

du Soleil



Gérald MICHELLOD
1912 MONTAGNON / Leytron

Cuisine tradition-
nelle et moderne

Terrasse

Fermeture:
Du dimanche 17 h
au mardi 17 h

Tél. (027) 86 25 71

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguinika, etc.

Fabrication sur mesure
également



300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

SOUVENT MOINS CHER

IMBATTABLE!

Nous vous offrons
les fixations (Val. 150. -)
sur les skis fin de série



**N° 1
du
SKI**

FISCHER
MARKER
Authier
Volkl
SKI & TENNIS
SALOMON
ROSSIGNOL
BUZZARD
ELAN TUA



SPORTS - MODE - CHAUSSURES

Crettaz

RIDDES

1000 M²

SAXON

Tél. 027/86 29 91

P 100 places

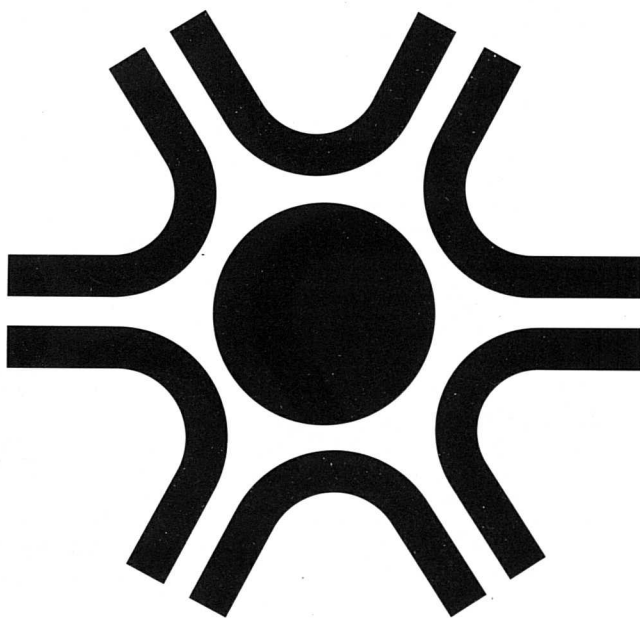
Tél. 026/44 23 22

Fax 027/86 56 96

Un SUPER-CHOIX à des SUPER-PRIX.

JAMAIS PLUS CHER

PLACETTE



**Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey**



SION



Photo: H. Preisig, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sana, manège, tennis, parcours Vita, aérodrôme.

Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027/22 85 86, fax 027/22 18 82

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027/31 50 50



LE PLUS GRAND CHOIX À SION

**TOYOTA - SUBARU - JAGUAR
ROVER - LAND ROVER**

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



**PEUGEOT
TALBOT**

Mercedes-Benz



Tél. 027/22 01 31



Stéphane Revaz

**Agence:
Opel - Isuzu**



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027/22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027/22 25 26

RADIO - TV



RADIO TV

HIFI VIDÉO

NATEL C

ANTENNE SATELLITE

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

DÉCORATION D'INTÉRIEUR

R. REICHENBACH + M. GERMANIER

Décorateurs d'intérieur

Rue de Lausanne 50 - SION - Tél. 027/22 38 73
Réfection de salons - Tissus - Rideaux - Literie



- Meubles valaisans
anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - Tél. 027/22 21 10

MUSIQUE - LOISIRS



Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45
SION

Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

OPTIQUE

Horlogerie-Bijouterie

Movado - Zenith - Rado - Cardin - Gucci

GAILLARD SA

Grand-Pont 9

Tél. 027/22 11 46

CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Camping gaz
Service échange tous gaz

DÉPÔT

Chandoline 2, tél. 027/31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4
Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode



Chaussures
confort
support
sur mesure
transformations
orthopédiques

**Babecki
& Fils**
La Croisée
Tél. 027/22 48 62



Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion



Tourbillon 40
027/22 50 55
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

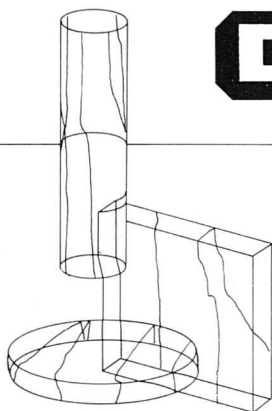
**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

DJEVA



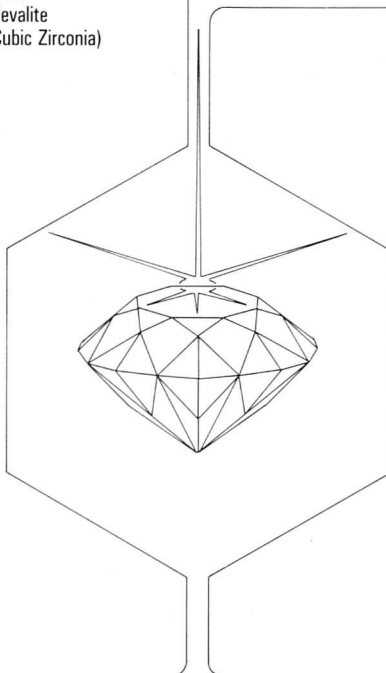
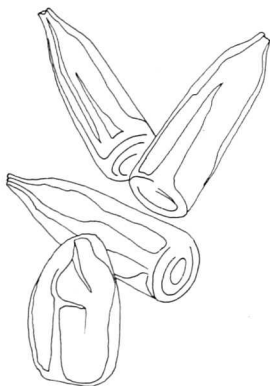
Monocristaux de
- corindons
- spinelles
- rutilés
- Djevalite
(Cubic Zirconia)



Pour
- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie

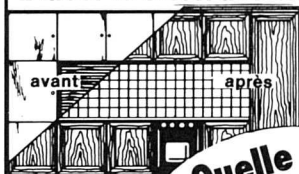


INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN SA

CH - 1870 MONTHEY
(VALAIS - SUISSE)

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!



Télé-
phonez donc

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



tapis
biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons

Route
du Simplon
SIERRE



Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Tél.
027/55 03 55



★ BALAYEUSES
★ RÉCUREUSES
★ ASPIRATEURS
★ LAVEUSES
TAPIS

NEUF et OCCASION

freemta SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

★ LAVAGES HAUTE PRESSION
★ LAVAGES À BROSSES
★ LAVAGES H. P.
SELF-SERVICE
★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

Nouveau: «SKI SANS FRONTIÈRE» - Thyon - Veysonnaz - «4 Vallées»



VEYSONNAZ

1300 - 3300 m



LA PORTE DES «4 VALLÉES»

Là où le soleil passe le plus clair de son temps...

Station familiale et sportive, terrasse ensoleillée au cœur du Valais, à **30 minutes de la sortie de l'autoroute**. Piscine, sauna, fitness, tennis.

EN ÉTÉ: Plus de 150 km de chemins pédestres balisés, le long des «bisses», en forêt et en haute montagne. Restaurants d'altitude avec terrasses panoramiques, ouverts en juillet et août.

Sports et folklore sont les atouts de Veysonnaz. Vous pouvez vous initier au **trottinerbe**, à la varappe, au parapente, découvrir le val d'Hérémence, les «4 Vallées» à mountain bike, partir en excursions guidées sur les glaciers ou en haute montagne, participer à un des nombreux tournois de tennis, de pétanque ou de ping-pong organisés pour les vacanciers.

EN HIVER: A votre disposition: «Les 4 Vallées» domaine skiable incomparable pour toutes les catégories de skieurs. Ski «à la carte» du Mont-Fort... à la Piste de l'Ours par le Greppon-Blanc.

Près de **100** remontées mécaniques, **400 km** de pistes balisées. **Un seul abonnement ou de secteur. RÉDUCTION POUR FAMILLES.**

Sur la merveilleuse Piste de l'Ours, 3,5 km de descente, équipée d'une télécabine des plus modernes: organisation de courses de ski pour clubs et sociétés.

Installation fixe, chronométrage électronique.

La «**PISTE DE L'OURS**» - enneigement assuré sur 3,5 km.

La piste «**COUPE DU MONDE 1990**» - 6 Coupes du monde - Championnats suisses dames - messieurs.

Location: studios - appartements - chalets. **En été: offre spéciale en basse et entre saison.**



Renseignements: **Office du tourisme**
CH-1993 VEYSONNAZ
Tél. 027/27 10 53
Fax 027/27 14 09

Veysonnaz Information
Promotion SA
CH-1993 VEYSONNAZ
Tél. 027/27 18 13
Fax 027/27 18 18

Téléveysonnaz SA
CH-1993 VEYSONNAZ
Tél. 027/27 18 15
Fax 027/27 18 18



HÔTEL DE **Champéry**

CH-1874 CHAMPÉRY

Tél. 025/79 10 71 - Tx 456 285 - Fax 025/79 14 02

Hôtel 140 lits, chambres équipées****

Salle pour séminaires 150 personnes,
banquets, mariages

Piano bar, grill-room Le Mazot


Soyez les bienvenus familles et enfants

Restaurant avec terrasse
vous accueille - Choix de menus

Situation au centre du village

A trois minutes du centre sportif et du téléphérique

*Portes du **Soleil***



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis
1974

027-31 27 701

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

 **VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

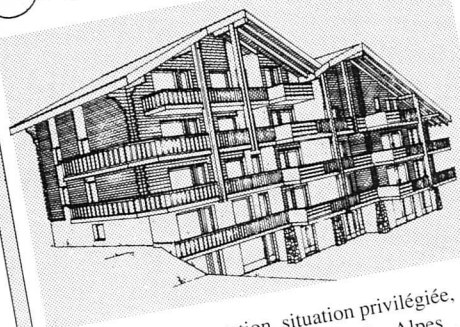
© 027/35 22 62

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

AGENCE IMMOBIÈRE
T. + D. CORDONIER
 ☎ (027) 41 42 82
 3962 MONTANA-CRANS
MODERNE

Résidence Marie-José



Au centre de station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes

A vendre
 dans chalet de 15 appartements:
 appartements 2 1/2 pièces dès Fr. 293 000.-
 appartements 3 1/2 pièces dès Fr. 439 000.-
 appartements 4 1/2 pièces dès Fr. 470 000.-
 places de garage Fr. 25 000.-
 Habitable dès août 1991

L'offre du mois

TERRAINS À CONSTRUIRE

1377 m² à NAX, près du village, ensoleillement maximum.
 Fr. 90 000.-

AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - Tél. 027 / 22 08 10



Zellweger
 Fiduciaire
 Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL
Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
 Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
 eidg. dipl. Immobilien-Treuhand

Englisch-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS
 Tel. Büro 028/23 33 33 - Tel. Privat 028/23 48 36 - 44 22 75
 Fax 028/24 37 69



MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
 PROMOTIONS VENTES
 LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00
 TEL. 027/41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable

Fr. 380 000.-

vaste séjour, cheminée, sauna, garage

Entremont (excellent ensoleillement et vue)
Week-end avec cachet

Fr. 150 000.-

séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Chalet meublé

3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m² Fr. 275 000.-



IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
 PRÉS DE LA SCIE 2
 1920 MARTIGNY
 TEL 026 / 22 41 21
 FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGE



Hiver - Été

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements et de chalets
 en vente (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Tél. 472 688
 Fax 027 / 38 16 57

**novagence
 anzère sa**

IMMOBILIEN IM WALLIS

HP

Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92

Pour toutes les exigences de la gastronomie



MATÉRIEL DE SERVICE ACIER INOX:

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

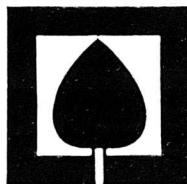
ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8



EDEN
Elias Locher

Plant, baut
und pflegt
auch Ihre
Anlagen

Garten-, Sport- und Freizeitanlagen

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

VARONE
négociants - éleveurs
SION

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

HOTEL GANTERWALD

ROTHWALD AM SIMPLON

Fam. Pfammater-Borter
Tel. 028 / 23 26 54

Komfortable Zimmer
Räumlichkeiten für Gruppen
Familien und Gesellschaften
Reichhaltige Speisekarte
Grosser Parkplatz, zahlreiche
Wandermöglichkeiten



BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI

SA
MARTIGNY

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



FABRIQUE DE STORES
1951 SION

Tél. 027 / 22 55 05/6

SERVICE DE RÉPARATIONS

VISITEZ NOTRE EXPOSITION

Location skis enfants

N'attendez pas Noël !
Dans notre atelier spécialisé nous
préparons vos skis pour la saison.

CURDY

Quincaillerie - Avenue des Mayennets 10 - SION

FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94

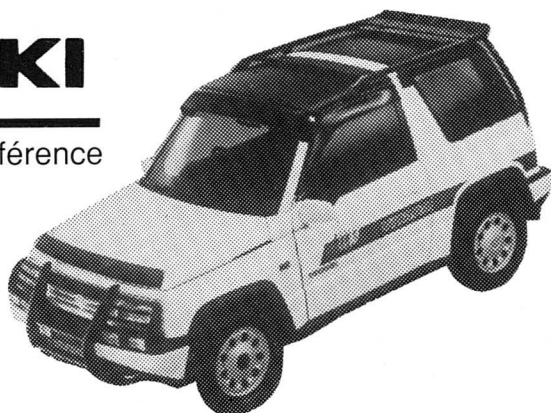


SUZUKI

Toute la différence

ARCIONI SA
Concessionnaire Suzuki

Avenue Maurice-Troillet 65 - SION - Tél. 027 / 23 53 23



Les arts graphiques...



ton avenir!

1966 25 ans 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
neon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



coifferie



SANS RENDEZ-VOUS

SION REMPARTS 8 - 1^{er} ÉTAGE

Bonvin Antiquités Sion



Grand choix de meubles valaisans
anciens

Décorations d'intérieurs

Pose de tentures murales

et de rideaux

Luminaires et tapis anciens

René Bonvin Ensemblier-décorateur
Rue du Rhône 19 - SION - Tél. 027/22 21 10



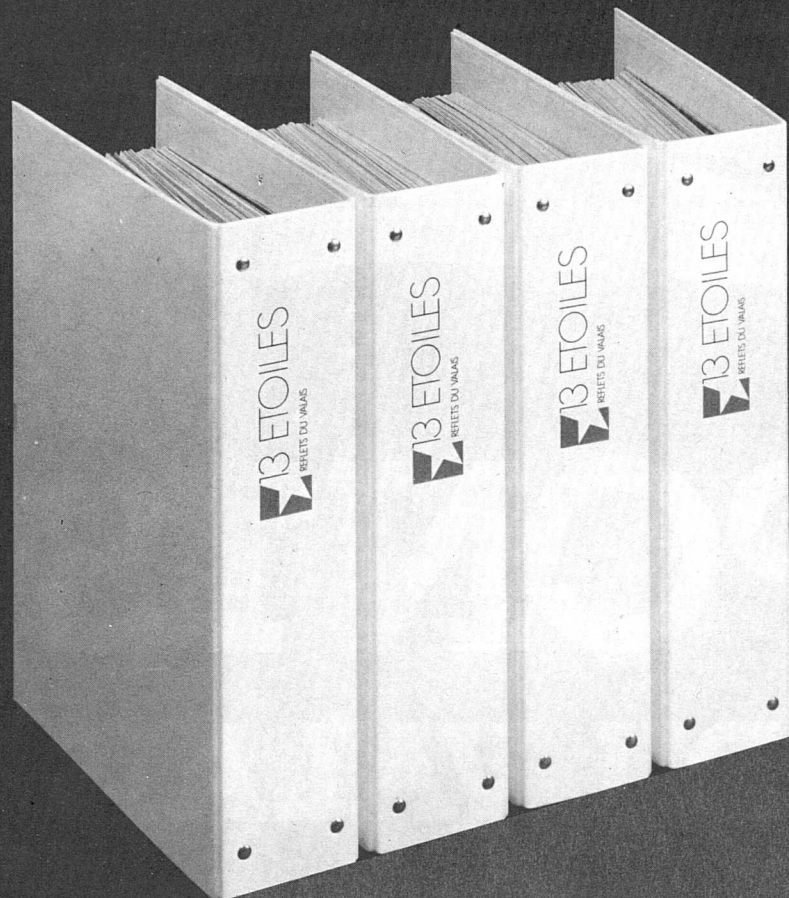
c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER **SUTER**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège



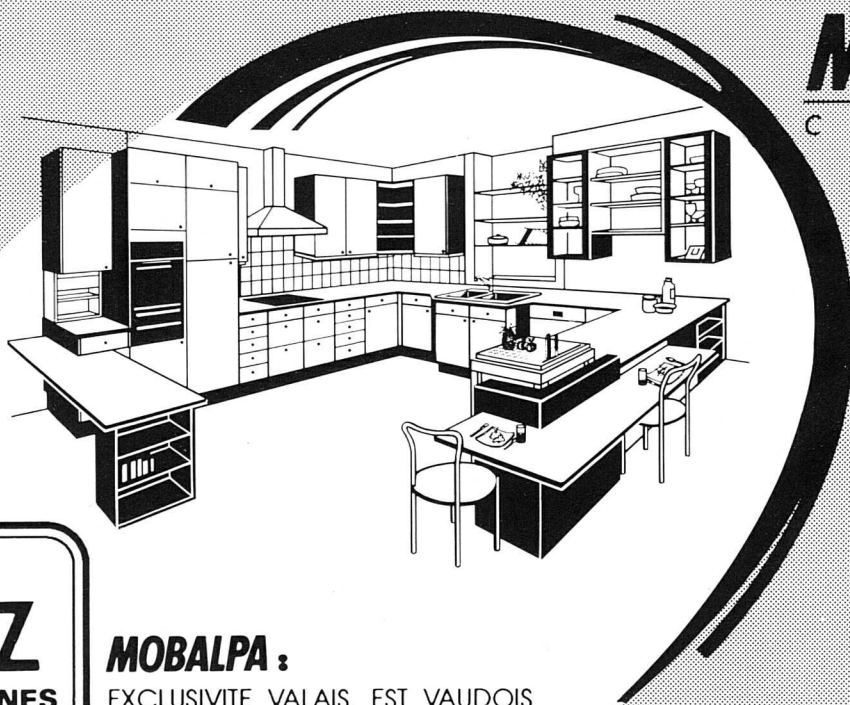
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*

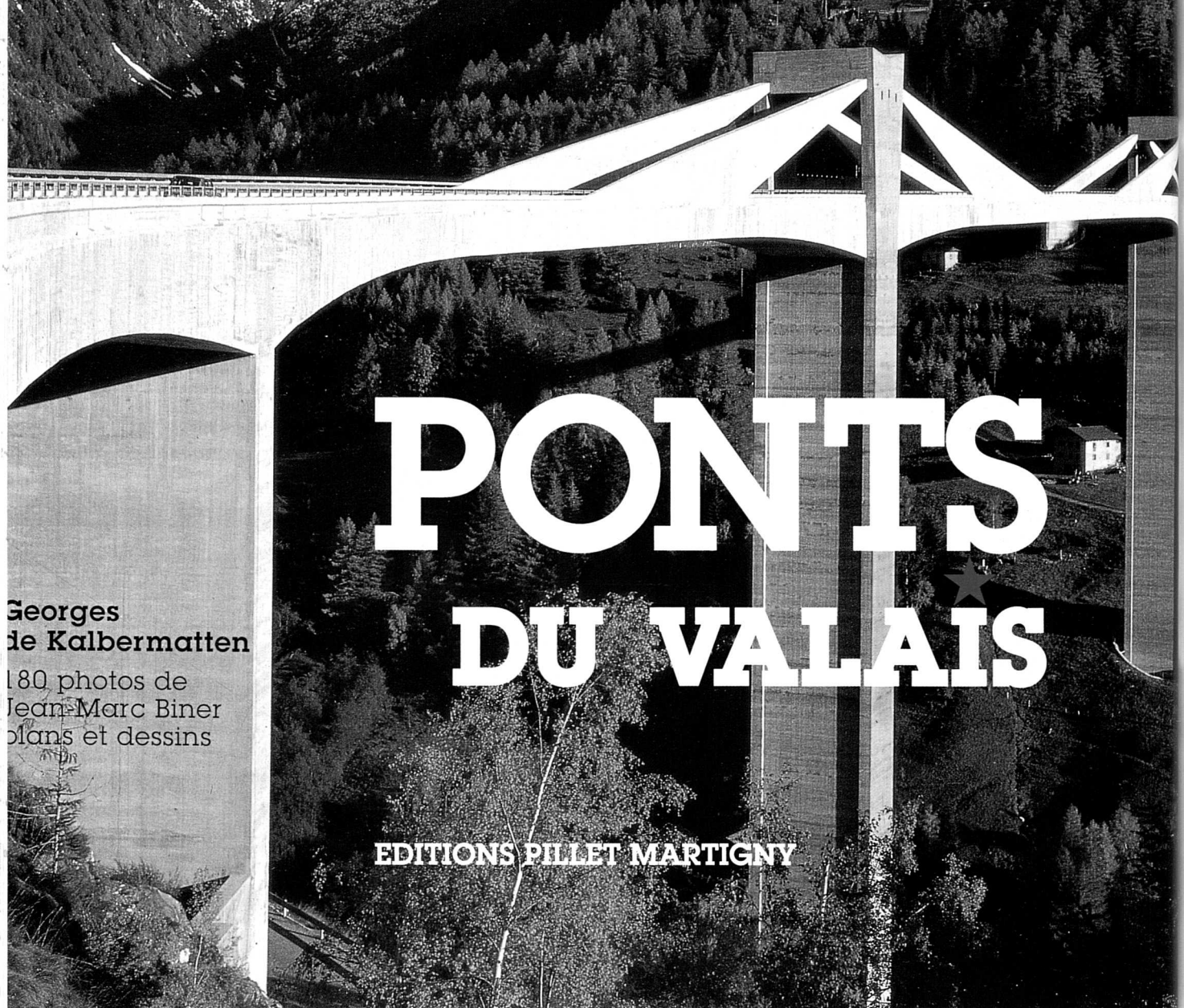


RZ
C U I S I N E S

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ
027/ 36 61 15
MONTHÉY
025/ 71 30 22
MONTREUX
021/ 963 32 46



Georges
de Kalbermatten

180 photos de
Jean-Marc Biner
plans et dessins

PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY



PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton!
Par-dessus les vallées, les rivières, les
gorges, dans un paysage naturellement
grandiose, ils ont tissé au cours des siècles
des liens physiques entre les hommes.

Témoignant de notre patrimoine, l'ouvrage
de Georges de Kalbermatten, ingénieur
EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace
l'histoire de ces ponts et de leurs techniques
de construction.

Beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse
réussie de la qualité de la matière, de la
technique, de la perfection des courbes en
accord avec l'environnement.

Plaisir de lire et de compulser ce volume
illustré de plus de 180 photos de Jean-Marc
Biner, de dessins, de plans et de plusieurs
cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET
1920 Martigny - Tél. 026 / 22 20 52
et dans les librairies

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, avenue de la Gare 19,
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix
Carruzzo, ancien rédacteur de «Treize Etoiles».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 300 pages, imprimées en
duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) «Ponts du Valais» au
prix de lancement de Fr. 60.- (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Attention! A partir du 1^{er} octobre 1991, **Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour frais
d'envoi).

Adresse de l'expéditeur:

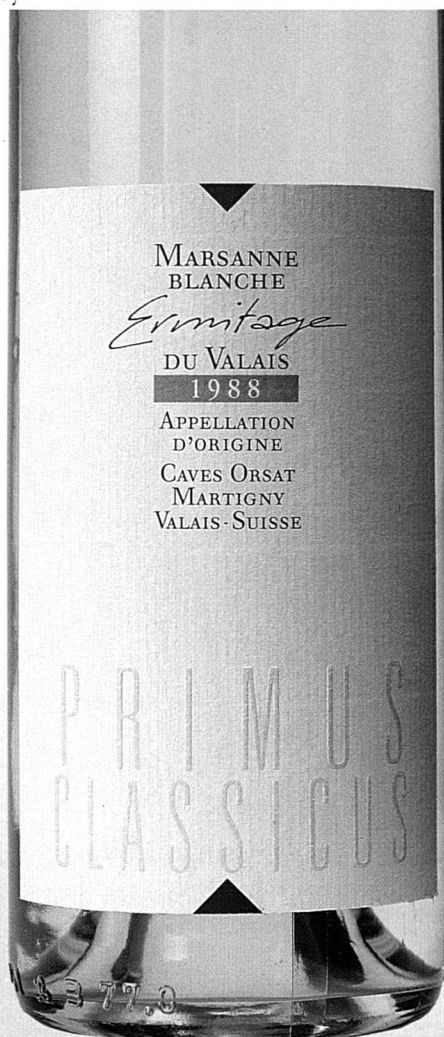
Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____ Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étriquer cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



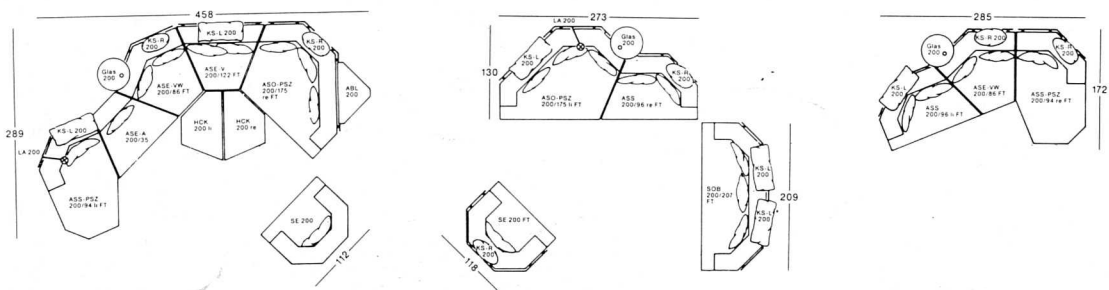
*Quand la beauté et le confort
ne font plus qu'un...*

COLLECTION
FORUM

**ROLF
BENZ**



Plus de 100 combinaisons



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE  **SAXON**

Catalogue gratuit sur demande